

LA FIN DE LA GUERRE

LES OPÉRATIONS, LES RÉPRESSIONS,
LES DÉPORTATIONS ET LA FIN
DU III^e REICH (1944-1945)



Limites chronologiques du thème :

Janvier 1944 - 8 mai 1945

Quelques documents et pistes des
Archives départementales du Territoire
de Belfort

Une ressource précieuse :

*Le Territoire de Belfort dans la
tourmente, Marie-Antoinette Vacelet,
Cêtre.*

Documents en pièces jointes

- Journal du chanoine Pierre, curé de Giromagny

AD 90 13ph150

- Article de la SBE sur les travailleurs belfortains de septembre 1944

AD 90 SBE n°54 1940_46

Journal de l'abbé Colez, curé de Lepuix pendant la guerre

<http://www.patrimoine-horloge.fr/fichiers/Guerre19391945.pdf>

Un lien intéressant :

<https://imagesdefense.gouv.fr/fr/prise-du-fort-du-salbert-belfort.html>



Convoi de la 1re armée française atteignant les faubourgs de Belfort.

Un document des Archives municipales de Belfort : « Enfin libres ! »

<https://www.belfort.fr/kiosque-131/enfin-libres-75-ans-de-la-liberation-de-belfort-6045.html>

Les derniers combats

Rapport des Renseignements généraux de Belfort, 30 juillet 1944

AD90, 99W139

Ce rapport tente de saisir l'état d'esprit de la population belfortaine, à un moment où les combats de la Libération ont lieu en différents endroits du territoire national. On perçoit ici les difficultés de la vie quotidienne comme le ravitaillement mais aussi le climat politique et social, où il apparaît que l'opinion publique est unanimement hostile au régime et à ses relais locaux. On peut supposer que cette constatation sous-estime une tendance de l'opinion bien plus précoce. Le débarquement du 6 juin notamment a libéré la parole et gonflé les espoirs. De la même façon, les activités résistantes se développent, tout comme la répression menée par les occupants et les forces de Vichy. E. Divo

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR
ÉTAT FRANÇAIS
DIRECTION GÉNÉRALE DE LA POLICE NATIONALE
Belfort le 30 JUILLET 1944
Le Commissaire Chef du Service des R.G.
à Monsieur le PRÉFET de Belfort.

RAPPORT sur l'état d'esprit de la Population:

Au cours de cette période, trois faits d'importance ont influencé l'opinion:
- Le débarquement des troupes anglo-américaines en Normandie
- Les succès répétés de l'armée russe et leur exploitation rapide.
- L'attentat contre A. HITLER.

Actuellement l'opinion est convaincue de la victoire des armées anglo-américaines et russes.
Elle considère comme très proche l'affrontement de l'Allemagne.

La minorité, à quelques rares exceptions, qui jusqu'ici avait des doutes sur cette victoire est ébranlée dans ses convictions par les événements militaires et politiques qui se sont rapidement succédés au cours de ces deux mois et rejoint ainsi la majorité.

On attend dans la phase finale de la guerre.
Certains se ont une certaine satisfaction, d'autres avec quelque inquiétude parce-que'ayant profité sans vergogne d'avantages énormes et de facilités que permet toute situation politique confuse et notamment un régime d'occupation. Ces derniers s'efforcent d'ailleurs actuellement de donner le change.

L'hostilité contre le Gouvernement est totale et depuis quelque temps cette hostilité se décentralise en quelque sorte et repose sur les autorités locales.

L'autorité déçoit et bien que le Département soit encore calme et il est évident que seule la présence des forces d'occupation maintient l'ordre.

Dans le désarroi des esprits, les vieilles querelles se réveillent et viennent s'ajouter aux dissensions nées depuis l'occupation. Si une autorité quelconque n'est pas à même d'imposer rapidement une discipline des troubles disparaîtront.

Les milieux ouvriers sont les premiers souffrants du régime actuel. Aucune amélioration notable n'a été apportée à leur sort et malheureusement dans bien des cas déjà signalés l'esprit "mauvais patron" est demeuré. Les ouvriers pardonneront difficilement d'avoir été les grands défavorisés de la période actuelle.

Leur situation matérielle est de plus en plus mauvaise. Les prix augmentent. Le ravitaillement est défectueux. Très peu de légumes, très peu de fruits sur les marchés. Certains particuliers pourtant ne manquent de rien, parce-que'ils peuvent payer des prix exorbitants et ceci se sait.

Il semble que le contrôle des arrivages et des répartitions ne soit pas assez sévère.

Les importantes affaires portant sur le sucre et traitées par la Section Judiciaire font quelque bruit à Belfort. Elle est étonnée. On s'étonne qu'un contrôle normal non seulement des petites détaillantes, mais des grossistes et des services plus importants du ravitaillement n'ait pu empêcher depuis des mois l'écoulement anormal d'importantes quantités de sucre au marché noir.

ATTENTATS EN BANIERE

8 Juin : Sabotage par explosifs du pont de chemin de fer franchissant le canal à ANDERMANS.
9 JUILLET : Sabotage voie ferrée à VALDOIE
10 JUILLET : Le train ouvrier Sochaux Belfort est arrêté par des terroristes et lancé sur le pont de chemin de fer d'ANDERMANS à Chateaux à hauteur du 1er Régiment de Fusiliers sont attaqués et dispersés par un groupe de la résistance
" " : La Gare de Tilsain de Chateaux est dévalisée par des partisans.
11 Juin : Un explosif déposé en Gare de Belfort sans causer de dégâts
2 Juillet : Enlèvement à BRANCOUET par des individus armés de la femme SOULON née JAILLOIS
4 Juillet : Attentat par explosifs sur la voie ferrée (tranchée de BANTILLARD)
15 Juillet : Sabotage lignes électriques sur les communes de GROSSE et TRIANCOUET.
26 Juillet : FOUTIER de GRANDVILLARD a été tué à DASLES (Doubs) par des inconnus
29 Juillet : SOUILLOIS Yvonne 18 ans a essayé un coup de feu à "elfort Rue de Sochaux, tiré par un inconnu.
" " : Sabotage par explosifs du câble souterrain ligne téléphonique Dijon Strasbourg.

INCIDENTS GRAVES

10 Juin : Un garde de nuit de l'Usine ALSTHOM a été blessé au cours d'une rixe par un coup de feu tiré par une sentinelle allemande.
11 Juin : Dans la nuit des gardiens de la paix ont essayé des coups de feu tirés par des militaires. Un employé de la S.N.C.F a été blessé en quittant son travail et est déshabillé des suites de ses blessures.
12 Juin : Dans la nuit plusieurs coups de feu ont été tirés à proximité de l'Usine ALSTHOM. Des militaires ont incendié trois maisons d'habitation. Le jeune FERDZ blessé est décédé par la suite.

ARRÊTATIONS par les Autorités allemandes
75 personnes ont été arrêtées du 1-6 au 31-7-44
Durant la même période 4 ont été fusillées.

Le Commissaire Chef du Service des R.G.
[Signature]

Brochure régionale
La libération du territoire et
le retour à la République

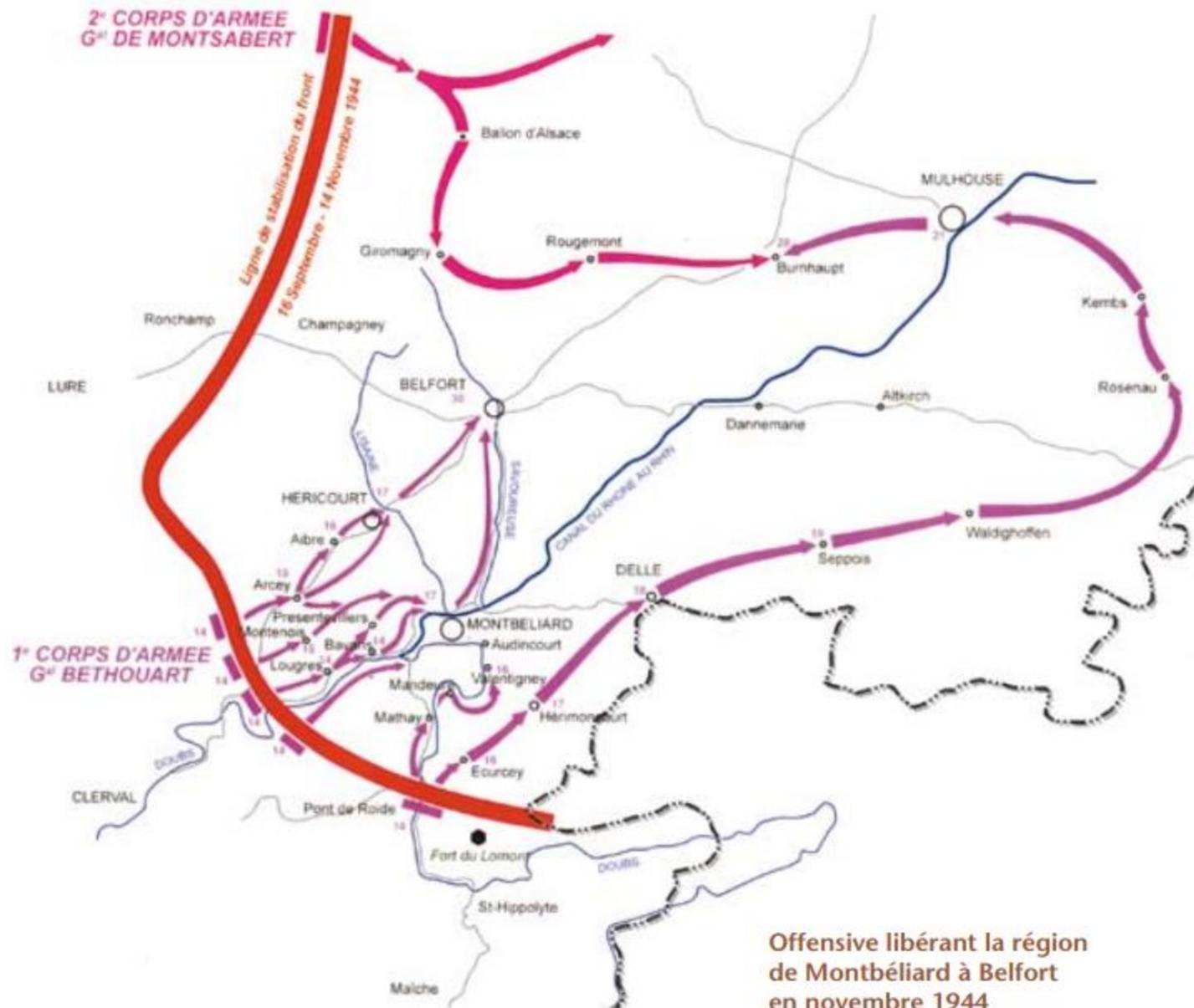
Carte des mouvements militaires de l'offensive de libération de Montbéliard et Belfort

MRD

Si la libération de Besançon a eu lieu début septembre 1944, le nord de la Franche-Comté a attendu longtemps ce moment. En effet l'avancée des forces dans la vallée du Doubs ou le Haut-Doubs a été retardée par les problèmes de ravitaillement, les conditions climatiques, et le remplacement progressif des troupes coloniales par des recrues locales. Cette stabilisation du front pendant presque deux mois a été une épreuve pour l'attente des civils. Ce n'est que le 14 novembre que les mouvements militaires reprennent, et le territoire franc-comtois est réellement libéré à la fin du même mois. E. Divo

La Trouée de Belfort devient zone de guerre.

Brochure régionale
La libération du territoire et le retour à la République



Offensive libérant la région de Montbéliard à Belfort en novembre 1944

Source : Marie-Antoinette Vacelet, *Le Territoire de Belfort dans la tourmente, 1939-1944*, Cêtre, 2005.

Section de Belfort.

ce jourd'hui, dix-sept juin mil neuf cent quarante quatre, à neuf heures 30'.

Brigade de Belfort.

Nous soussignés, CUVIER (Robert) adjudant BLAISON (Marcel) et SIMONIN (Albert), gendarmes

N° 633 du 17-6-1944.

PROCES-VERBAL constatant la chute d'un train dans le canal de la Haute-Saône à Bavilliers, par attentat. (Aucune victime).

à la résidence de Belfort, département du Territoire, revêtus de notre uniforme et conformément aux ordres de nos chefs, étant à notre caserne et informés d'un attentat commis le 16-6-1944, vers 18 heures 45' sur la voie ferrée Belfort-Besançon, attentat ayant provoqué la chute d'un train dans le canal de la Haute-Saône sur le territoire de la Commune de Bavilliers, à l'emplacement du pont de la voie ferrée sur le canal détruit le 8 Juin dernier et actuellement en cours de réparations, nous sommes immédiatement rendus sur les lieux avec notre Commandant de Section.

ETAT DES LIEUX ET CONSTATATIONS. - Une première tentative de sabotage du pont dit "de Froideval" effectuée le 22-4-1944, ainsi que la destruction de ce pont le 8 juin dernier ont fait l'objet des procès-verbaux N° 450 et 620 en date des dits jours.

L'ouvrage en question est situé sur la Commune de Bavilliers à proximité du hameau de Froideval et à l'orée du "Grand Bois". Le chemin de Bavilliers au hameau de Froideval traverse la voie ferrée à 60 mètres du pont. Deux maisons sont à proximité, celles du préposé au passage à niveau précité à 80 mètres et du gardien de l'écluse N° 7 à 60 mètres.

A notre arrivée, nous avons constaté qu'une locomotive, 4 wagons et un fourgon étaient écrasés dans le canal, le convoi lancé en direction de Belfort, ayant sauté dans le vide à l'emplacement du pont détruit. La locomotive gisait légèrement de biais, l'avant enfoncé dans la culée du pont côté Belfort, les wagons enchevêtrés et renversés les uns sur les autres sur toute la largeur du canal, soit 24 mètres.

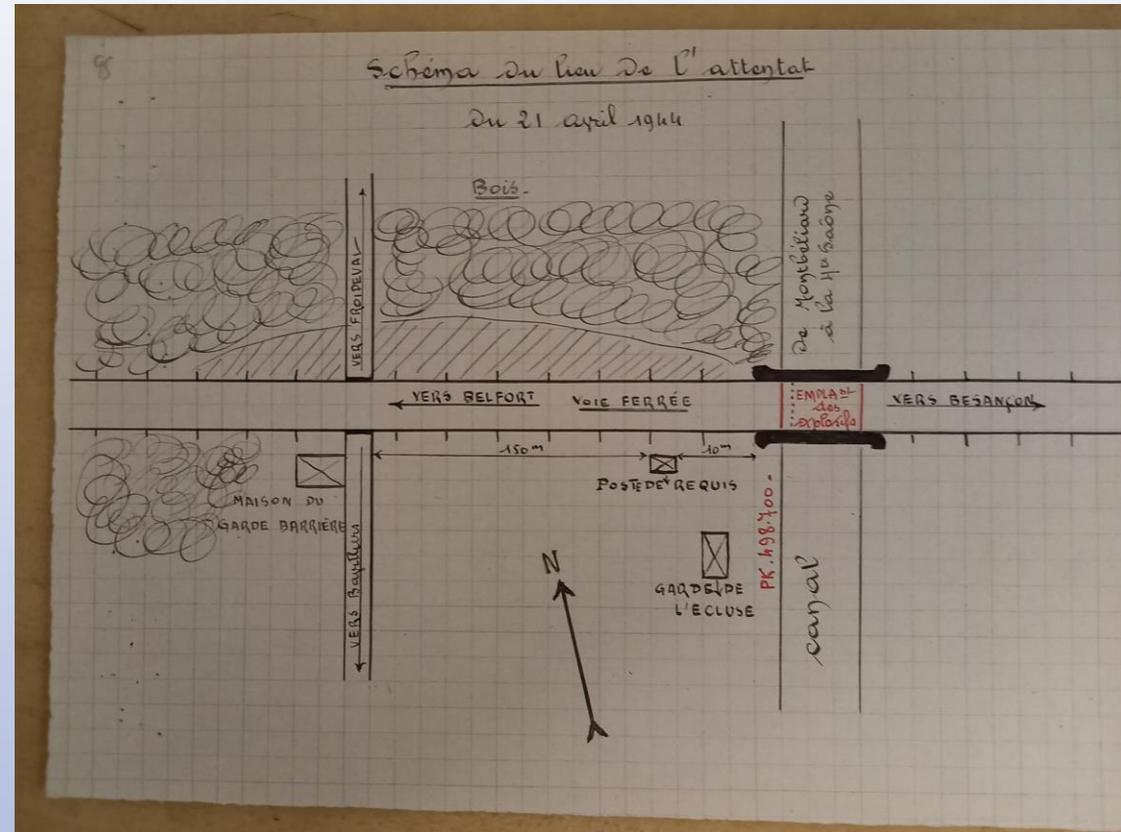
Des premiers renseignements recueillis, nous avons appris que ce train réservé au transport de Montbéliard à Belfort des ouvriers des usines Peugeot de Sochaux, s'était arrêté normalement à 18 heures 20' aux abords de ce pont, pour le transbordement des voyageurs sur la rive opposée du canal dans un autre train.

Reparti sans voyageurs, vers 18 heures 30', en marche arrière, la locomotive poussait les wagons vides, il aurait été arrêté en cours de route par une bande d'individus qui, après avoir



expedition

à M. le Procureur de la République à Paris
à M. le Procureur de la République à Besançon
à M. le Procureur de la République à Belfort
à M. le Procureur de la République à Montbéliard
à M. le Procureur de la République à Neuchâtel
à M. le Procureur de la République à Yverdon
à M. le Procureur de la République à La Chaux-de-Fonds
à M. le Procureur de la République à Delémont
à M. le Procureur de la République à Moudon
à M. le Procureur de la République à Yverdon-les-Bains
à M. le Procureur de la République à Aigle
à M. le Procureur de la République à Yverdon-les-Bains
à M. le Procureur de la République à Aigle
à M. le Procureur de la République à Yverdon-les-Bains
à M. le Procureur de la République à Aigle



Les opérations de sabotage en lien avec le débarquement (Plan Vert)

Procès verbal du 17 juin 1944 relatant la chute d'un train dans le canal à Bavilliers 99W334



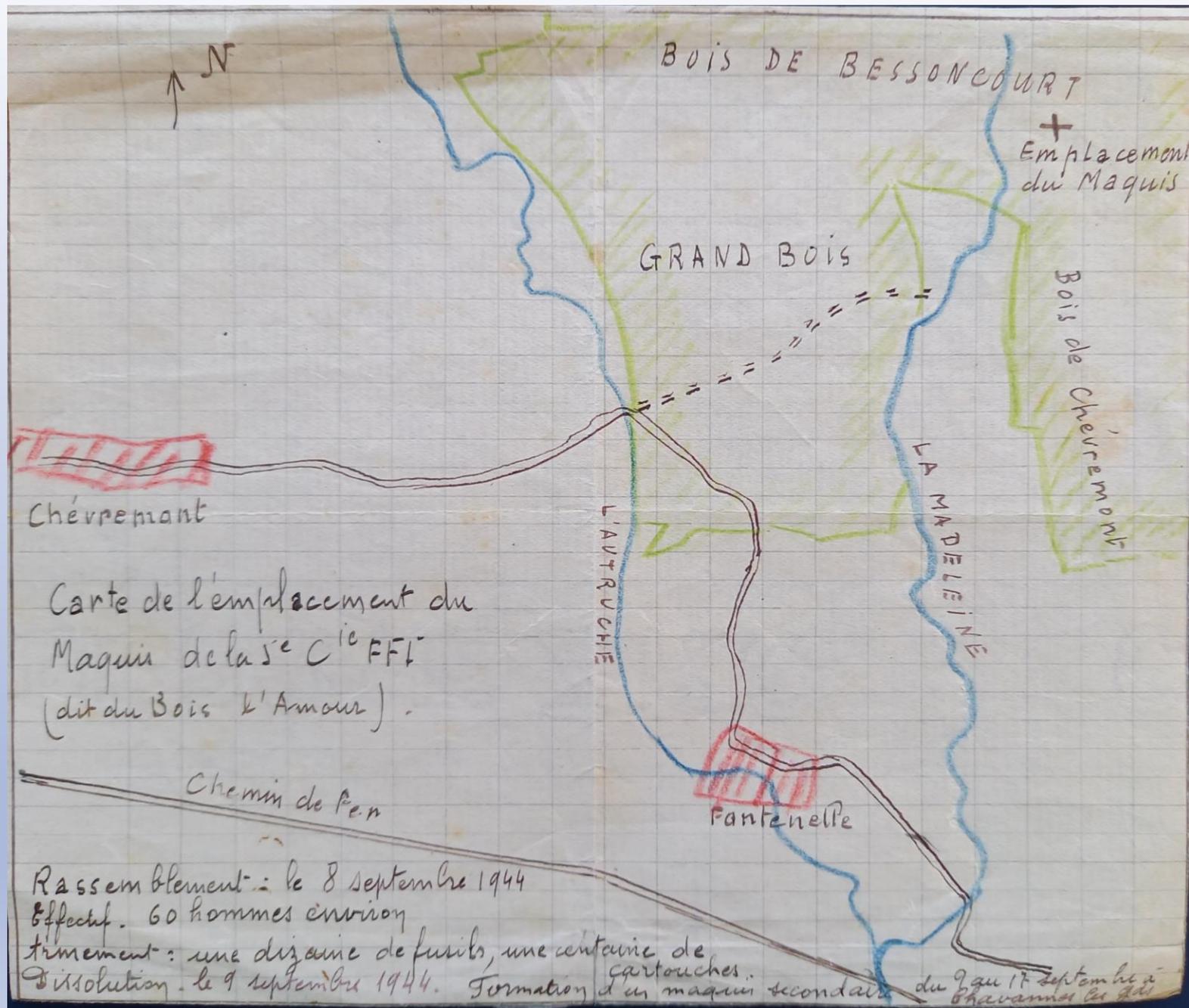
Sabotage du pont de Froideval, 8 juin 1944.
AD90 2ph67



Carte de l'implantation
d'une partie des maquis
dans le nord Franche-
Comté, autour de la
Planche des Belles
Filles, sous la
responsabilité des 2^{ème}
et 3^{ème} Compagnies.

AD 90, 88 J 90





Plan déposé dans le fonds FFI du Territoire de Belfort concernant l'emplacement d'un maquis. Un parachutage eu lieu le 19 septembre 1944 à Fontenelle.

AD90, 88J2

C. M. P. N.

J'aurais la possibilité de recevoir un parachutage,
pour cela il faudrait que vous puissiez me fournir
tous les renseignements nécessaires, ces points de vue
signaux - date... et
pour l'emplacement, entre les bois de la ferme de la Charne
c'est à dire entre les bois de Roppe - et
de les bois de Stiffout, il y a une grande cunette
qui conviendrait très bien, si il y a un moyen
faite par moi prévue,
d'autre part fournir vous une paire farinier de la
mèche, et des detonateurs, si on les nécessite
en explosifs.

P.S pour l'emplacement un endroit doit
être préférable c'est entre les grands bois
et petit-magny, près des étangs



Parachutages dans la région de Cluny, 1944, n°
inv. 2016.1510.04
MRD, Besançon

Consignes concernant un
parachutage dans le secteur
de Roppe.
AD90, 88J2

Implantations

1° C^o Etobon, Balmuccia

2° C^o Tête des Sapins

3° C^o Mont. Orbet, Lormont

C^o de coll^e H. & Planché

4° Ben. de Bismoucourt - Châumont

5° Fontaine Suisse

PC. Belfort (centre)

PC. S.R. "

✓ S^o de Sauts - H.C. à Giromagny, Doll, Etobon.

*avec
H. & Planché*

✓ Groupe alpin - Sermaucourt, Boulevar, Belfort - Grandvillers, Châumont

✓ Centre de ravitail^l - Luchapelle/Haut, Auxelles Haut, Lemp, Franche

✓ Emetteur - Belfort, Sermaucourt, Franche - Ben. de Lige (on de l'avant coll. de
sur H. & Planché)

✓ Dépôt d'armes - Châumont, Champ, Planché-Bas, Augst, Etobon, Lemp, Belfort

*Luchapelle
Grandvillers*

Terrains parachutages

Bismoucourt (Micky) La cuiller est à côté de la terre 20.8.43.

Auxelles-Haut (Flèche) Les barons a perdu ses questions 12.9.44

Planché les Hauts (Slobe) Atlas est bien fatigué 9.9.44

Etobon (Orbet) Le tuyau de la chemise est cassé

Fontaine Suisse (Haruic) Le cygne chaviré brulé

Lormont - Les accidents se font rares

Bismoucourt (Romieu) L'olastique est une belle armo 19.9.44

Fontaine Suisse (H. & Planché) Il faut dans les bois

Informations concernant l'implantation des maquis dans le Territoire de Belfort, les missions affectées aux différents groupes de résistants et les terrains de parachutage avec leur indicatif radio.

AD90, 88J2

« Contenu du parachutage du 12 septembre 1944 à Auxelles-Haut, terrain « Flèche » :

24 mitraillettes, 4 fusils-mitrailleurs, 30 fusils, 86 grenades, 6 caisses d'explosifs divers, 170 chargeurs de mitraillettes, 64 chargeurs de fusils-mitrailleurs, 15 000 cartouches de 7,5mn, 16 000 cartouches de 9 mn, 4 blousons, 40 paquets de pansements, 1 sac de coton hydrophile, 17 paires de chaussures, 20 paires de chaussettes. »

Le Territoire de Belfort dans la tourmente, Marie-Antoinette Vacelet, Cêtre ; p 253.



La Libération de Giromagny Extrait du journal de Juliette Mange

AD90, 5J, original conservé au MRD.

Juliette Mange, habitante de Giromagny née en 1899, a tenu son journal pendant toute la guerre. Elle évoque avec beaucoup de détails le quotidien et les événements auxquels elle est confrontée dans sa petite ville au pied des Vosges. Comparés aux autres régions françaises, ces événements sont tardifs ; de plus on remarque que la joie et les réjouissances se mêlent aux difficultés et derniers excès. La libération de Giromagny se fait depuis le ballon d'Alsace que franchissent des éléments de la Première armée. E. Divo

21 novembre : Je suis allée tout à l'heure chercher le pain de la semaine. La ville était déserte : portes et fenêtres closes. Pas de lait à la crèmerie : les laitiers n'ont pu l'apporter. Le pont de la grande place est miné et va sauter d'une minute à l'autre.

Les casernes maintenant sont vides et les pillards s'y sont introduits pour avoir le charbon qui restait. Certains même ont emporté des meubles et de la vaisselle. Mais les gendarmes sont arrivés pour fermer les portes et mettre les pillards dehors.

Mon père est descendu en ville peu après moi. Il a eu la chance d'assister à la magistrale correction d'un collaborateur, [...] qui possède plusieurs dénonciations à son actif. Ce collaborateur, roué de coups par les soldats furieux, a été emmené ensuite à la mairie pour y être enfermé.

Dans l'après-midi plusieurs arrestations ont été effectuées à tort ou à raison.

On a aussi coupé les cheveux de certaines femmes qui se sont mal conduites lors de l'occupation.

18 heures : nous préparons à l'aveuglette notre maigre repas du soir : la lumière coupée depuis hier n'est pas rétablie.

22 novembre : Cette nuit, grand fracas : le pont a sauté. Ce matin, réveil au son des cloches : les cloches de la Libération, suivi d'un bruit ininterrompu de moteurs : l'immense défilé de tanks, des camions, des auto-blindés etc...

Je suis descendue immédiatement en ville pour voir. Le pont est effondré dans la Savoureuse [...]

Toutes les maisons d'ailleurs sont pavoisées et les personnes aussi [...] Dans la rue, sans interruption, les tanks, les autos, les motos se succèdent. Nous admirons la perfection de l'outillage moderne. Sur le bord des trottoirs, la haie acclame les vainqueurs et agite drapeaux et mouchoirs. À leur volent les soldats répondent lorsque pan ! tout à coup, un obus venant

d'on ne sait où éclate non loin de nous. En un clin d'œil, la foule se disperse comme une volée de moineaux. Nous mangeons et nous couchons dans le noir. Que les nuits sont longues quand on se couche à 19 heures ! Moins longues cependant que lorsque nous avions sur le cœur le poids de l'oppression ennemie.

23 novembre : Nous apprenons la nouvelle d'autres arrestations de « collaborateurs ».

26 novembre : Ce matin a eu lieu à l'église le Te Deum de la Libération auquel assistait une foule immense.

À l'élévation, les clairons des pompiers dirigés par mon père sonnèrent « aux champs ».

Un pain béni (le premier depuis la guerre) circule de banc en banc. Un libera fut chanté pour les morts de la guerre, en particulier pour les 24 victimes de Sewen dont les cercueils venaient d'être amenés à l'église.

À l'issue de l'office les orgues grondantes jouèrent la Marseillaise [...]

Puis, comme autrefois, mais avec une âme retrempée par l'épreuve, la foule entoura le monument aux morts. La sonnerie « ouvrez le ban » fut exécutée, puis après une minute de silence, une allocution fut prononcée par [...]. nouveau chef de la commune, ainsi que par le colonel qui eut l'honneur de rentrer le premier à Giromagny. Les clairons des pompiers exécutèrent ensuite une émouvante sonnerie « aux morts » puis « fermez le ban » et la foule se dispersa.

Une telle journée venait d'effacer 5 ans de souffrances !

En attendant la venue du ravitaillement « nos » soldats nourrissent la population, partageant avec nous leur « singe », leurs légumes, les conserves, leurs biscuits, leur pain quand ils le peuvent [...] Voici 3 jours que nous ne mangeons que du pain de soldats dont la blancheur nous stupéfie après tant de mois de pain de son et même de paille [...] comble de munificence : aujourd'hui, à la boucherie la viande a été distribuée gratuitement !



*AMB, 1 num2/CD2 ;
origine : Archives
Nationales des USA,
sc 196669*

*Les chars de la
1ère Armée
combattent pour la
libération de Belfort.
Ils prennent ici
position afin de tirer
sur la Citadelle,
toujours tenue par les
Allemands.
22 novembre 1944.*

196669

Le 25 novembre 1944 le général Armand Chaillet, commandant l'artillerie de la Première armée arrive dans la citadelle en piteux état, Les Allemands, qui s'y étaient retranchés depuis plusieurs jours, l'ont quittée dans la nuit. Il est guidé par le Belfortain Jacques Erb, sous-lieutenant FFI, sera membre de la brigade Alsace-Lorraine. C'est ce dernier qui abat le drapeau à croix gammée qui flottait sur la forteresse depuis juin 1940, et déploie au-dessus du Lion, à la vue de toute la ville, le grand drapeau tricolore à croix de Lorraine offert par un commerçant de la ville (la famille Bumsel). E. Divo

Le drapeau tricolore hissé sur la citadelle de Belfort

AD90, 43Fi



Brochure régionale

La libération du territoire et le retour à la République



Le général Chaillet sort du souterrain et arrive dans la cour de la Citadelle ; à sa gauche Mr Erb. (AD90, 99W352)

La une du journal « Quand Même » du 26 novembre 1944, Belfort

AD90, 1Pr8b

Cette une paraît le mardi 26 novembre 1944, donc deux jours après la libération totale de la ville de Belfort, même si la date officiellement retenue est celle du 20. Il s'agit de la première parution de cet organe bihebdomadaire radical, qui est affilié à leur autre journal (La Frontière) dont il revendique la filiation comme l'exprime l'éditorial. La Frontière est supprimée sur ordre allemand le 28 avril 1942. Les informations sont avant tout politiques et révèlent bien l'état d'esprit de ces jours de Libération. E. Divo



Brochure régionale
La libération du territoire et le retour à la République

Belfort, le 22 Novembre 1941

RAPPORT

Renseignements Généraux.

OBJET

Situation Générale.
Premiers renseignements.

Le Commissaire Chef de Service
à
Monsieur le PRÉFET de Belfort.

J'ai l'honneur de vous rendre compte des premiers
enseignements recueillis sur la situation à BELFORT.

Situation à Belfort au moment de la Lib.

DESTRUCTIONS

A/ PONTS : Sur la ligne de chemin de Fer Belfort Paris

Pont du Fort Henry: d'importance secondaire: complètement détruit.

Pont MICHELET : relie la ville avec le quartier de la pépinière et les grandes routes de Lyon et Paris. Effondré d'un côté seulement. Le passage à pied est encore possible.

PONTS sur la Savoureuse

Pont DENFER et PONT de l'abattoir complètement détruits.

B/ LE POSTE :

Toute l'installation intérieure et technique est détruite (central téléphonique-station des câbles) Le Bâtiment est très endommagé.

C/ La GARE : Tous les postes d'aiguillage et de commande sont entièrement détruits.

Egalement le central télégraphique
Les aiguilles et les voies ont sauté tous les 15 mètres.

Les milieux techniques estiment que dans une dizaine de jours une voie unique sur LU E pourra être rétablie pour le trafic marchandises avec départ et arrivés à la Rue de Mulhouse.
Le rétablissement de la ligne de Besançon sera plus long. Il n'est pas possible actuellement de donner une approximation en raison des dégats sur les ouvrages d'art.

Le Bâtiment de la Gare a souffert et n'est pas utilisable pour l'instant.

SERVICE DES EAUX GAZ ELECTRICITE

EAUX : Il n'y a pas d'eau dans toute la ville. Il n'est pas possible actuellement de se rendre compte exactement de l'état des dégats. D'autre part l'eau étant captée à SERMAMAGNY qui n'est pas encore dégagé, il faut attendre la libération de cette localité.

De l'eau est amenée dans les entreprises de première nécessité (Hopitaux-Berceaux- Certaines Boulangeries) par le camion citerne des pompiers.

GAZ : Coupé complètement.

Dans une dizaine de jours on envisage la distribution par quartiers.

ELECTRICITE: Fonctionne partiellement dans certains quartiers

VICTIMES parmi la population:

L'identification des tués et blessés n'est pas encore terminée. Le Service de l'Hopital est débordé.

Seuls les renseignements suivants ont pu être recueillis:

45 Cadavres civils et militaires déposés à la morgue de l'Hopital.

125 Hospitalisés civils et militaires.

Hier à partir de 17 heures les blessés militaires ont été dirigés sur l'Hopital militaire.

Dès que les circonstances le permettront les "POMPES FUNEBRES" procéderont à l'inhumation.

RAVITAILLEMENT :

Chaque famille vit actuellement sur des réserves familiales. Les magasins restent fermés. Le Lait ne vient plus.

Quelques Boulangers ont donné soit de ~~la farine et du levain~~ soit du pain allemand à leurs clients. De rares boulangeries ont pu fabriquer une petite quantité de pain.

IMPRESSION GENERALE :

Excellente impression en générale. La population qui a souffert respire. D'autre part on se félicite de la rapidité de la libération de la ville qui a épargné des vies, des dégats et des souffrances plus grandes (Les dégats aux immeubles sont relativement peu importants ils seront vite réparés si des livraisons de tuiles et de verre sont effectuées)
Les troupes et le matériel ont fait une très grosse impression.

TENUE des F.F.I : Certaines critiques se sont jour entre eux qui ont un manque de discipline et d'organisation. On déplore que les chefs ne se montrent pas.

ARRESTATIONS : Satisfaction générale de voir les collaborateurs arrêtés. Mais on craint que ces opérations de police

prennent une trop grande ampleur et que certaines arrestations ne soient pas suffisamment motivées.

A noter que la population est extrêmement calme, et calme ^{et courageuse}
D'ailleurs de nombreuses personnes de sortent plus par mesu-
res de prudence (des projectiles continuent à tomber dans divers
quartiers). Le Château - - - - -

POSTE EMETTEUR :

Un poste fonctionne Rue de Mulhouse. Emet sur ondes courtes dans la bande des 40 mètres et s'intitule " RADIO BELFORT-La Voix des F.F.I - Emissions à partir de 20 heures 15. Dirigé par M. BERENGER Romain propriétaire du magasin de Radio " Radio Secours".

QUARTIER de VALDOIE

Ce quartier est encore dans la zone de combat. De nombreux projectiles tombent et causent encore des dégâts et des victimes. Seuls des F.F.I circulent dans les Rues. Le PONT sur la Savoureuse est sauté. La population est pour la plus grande partie réfugiée dans les caves. Les maisons ne sont pas encore évacuées.

Le Commissaire Chef de Service.

Ridg

Rapport sur les bombardements de novembre 1944 liés à la libération. (3 feuillets)

AD90, 96W113

La répression

Une référence numérique : le Maitron des fusillés

<https://fusilles-40-44.maitron.fr/spip.php?article236771>

COMMUNE
DE
LEPUIX-GY

Télep. 12

Le

Recueil des Actes Administratifs N° 87

RECENSEMENT DES CRIMES DE GUERRE ENNEMIS



- 1°) lieu du crime LEPUIX GY, Quartier du Mont Jean, INCENDIE
- 2°) date exacte : 17 Septembre 1944
- 3°) nature des biens détruits : une maison sise 3 Quartier du Mont Jean à LEPUIX GY appartenant à Mademoiselle Renée COPATKY à LEPUIX GY, à sa sœur, Madame ANDRE à LURE .
Cette maison était habitée par :
- | | | | |
|----|------------------------|-------------|---------------|
| a) | famille PREVOT Louis , | composée de | 5 personnes . |
| b) | " SARRE Madeleine, | " | 3 " |
| c) | GENS Julie , | " | I " |
| d) | CHARDON Lucie | " | I " |
| e) | HENNEMANN Adèle Vve | " | I " |
| f) | RAESER, née ROCHETTE | " | I " |
- 4°) Cette maison a été incendiée par une section de S.S. cantonnée dans la commune dont le chef se nommait SCHAFFER et l'Unité portait le N° 05434 B, sous prétexte que deux des membres de la famille PREVOT avaient pris le maquis . Tout le contenu de la maison a été brûlé, sans que les locataires puissent sauver la moindre parcelle de leurs biens , papiers, etc

- 5°) Témoins : la population entière de la commune était témoin de cet incendie , qui a été allumé volontairement le dimanche 17 septembre 1944, dans l'après midi .

DEPORTATION DE CIVILS

- 1°) lieu LEPUIX GY
- 2°) date exacte : 18 Mars 1944, TOURTET Albert , né le 19.8. 1894, père de 5 enfants Novembre 1944: BRUMTER Lucien, né le 7 Décembre 1925, célibataire, arrêté au moment où il passait les lignes .

TRAVAUX IMPOSES à des CIVILS

en relations avec les Opérations militaires de l'ennemi

- 1°) du 9 septembre 1944 au 20 Novembre 1944, les hommes et jeunes gens de la commune âgés de 15 à 60 ans, ont été sommés de travailler, par les Unités allemandes cantonnées à LEPUIX GY. Ce travail consistait à effectuer des tranchées, pose de fils de fer barbelés, etc ... le lieu de travail était parfois situé à plusieurs kilomètres de la localité et les ouvriers devaient s'y rendre en sabots . Dans les dernières semaines de l'occupation, des équipes ont été envoyées à proximité du front, pour effectuer des travaux, alors que l'artillerie française bombardait les terrains sur lesquels les travaux étaient disposés .

La plupart des travaux ont été commandés: 1°) par la compagnie de S.S. cantonnée à LEPUIX GY: 05434 B, puis 2°) par la Einweisungsabteilung 1086, dont le bureau était installé à la Caserne de GIROMAGNY .

La même compagnie de S.S. a enlevé dans la commune une grande quantité de bicyclettes, que les soldats venaient chercher dans les maisons, malgré toutes les précau-

COMMUNE
DE
LEPUIX-GY

Télep. 12

Le

194

II

tions des habitants pour soustraire leur bien aux recherches de ceux-ci .

De même le 17 septembre, la même Unité donnait l'ordre de remettre tous les postes de T.S.F. en Mairie, en menaçant les réfractaires de toutes les peines qu'ils étaient capables d'imaginer. Ils ont emmenés ainsi 92 Postes de T.S.F. et ont volé auparavant 3 postes chez des particuliers .- Comme cet ordre coïncidait avec l'incendie de la maison mentionnée ci-dessus, nombreux sont les propriétaires de postes qui ont pris peur et ont déposé leur appareil .

LEPUIX GY, le 8 Janvier 1945

LE MAIRE :



Exactions commises
par les forces
d'occupation
allemandes contre les
civils.

AD90, 99W352

SURETE NATIONALE

COMMISSARIAT CENTRAL DE
BELFORT

Le Commissaire Central de Police

à Monsieur le PREFET de BELFORT

J'ai l'honneur d'attirer votre attention sur les agissements de certains membres de l'armée allemande qui paraissent appartenir à la Waffen S.S. groupe français.

1° - Le 7 courant, aux premières heures de la matinée un homme a été jeté dans la Savoureuse, Quai Léon Schwob, à hauteur de la rue Scheurer Kestner. Il avait la tête et le corps couverts de balles. Aucun papier n'a été découvert sur lui et il n'a pu être identifié.

L'enquête a révélé que cet inconnu avait été tué la veille vers 22 h. 30 mais il n'a pas été possible d'établir par qui.

2° - Le 7 courant, vers 21 h. 30, plusieurs civils parlant français accompagnés de militaires ont pénétré au domicile de M. HEIM, gérant de la Taverne (en brisant un carreau) demeurant au siège de la Brasserie de Sochaux, rue de Brasse.

M. HEIM s'est levé sans s'habiller pour s'expliquer avec eux mais il a été abattu de plusieurs coups de feu. Son domicile a été pillé de fonds en comble et sa femme qui était dans la chambre voisine a été menacée de mort si elle cherchait à lui porter secours. De plus, les agresseurs ont exigé qu'elle signe deux chèques, l'un de 50.000 frs et l'autre de 30.000 frs, et ils se sont emparés de 3 livrets de caisse d'Épargne se montant chacun à 40.000 frs. Ils ont même enlevé l'alliance au doigt de la victime.

Le pillage de l'habitation s'est d'ailleurs poursuivi le lendemain matin, sans que nul n'ose intervenir.

3° - Le 8, vers 17 heures, l'Inspecteur de Sécurité Judiciaire NOEL a été arrêté, en ville par deux militaires s'exprimant en français, sans accent étranger. Le lendemain son cadavre était découvert dans la Savoureuse au pont de Valdoie. Il portait plusieurs blessures par arme à feu et avait été délesté de tous ses papiers ainsi que d'une somme de 8 à 10.000 frs qu'il portait toujours sur lui.

D'après les renseignements recueillis, il aurait été amené à cet endroit, dans une voiture automobile, exécuté d'une rafale de mitrailleuse et jeté dans la Savoureuse.

4° - Le 9 Septembre vers 11 heures, 3 individus s'exprimant en français et se disant membres de la Gestapo ont arrêté au café du Bœuf, 2 rue Général Gaulard, deux hommes dont M. BOTELLI Roméo, âgé de 30 ans, marié, père de 4 enfants débitant de boissons 32 av. d'Altkirch à BELFORT.

Exactions de la milice contre les Belfortains
(certains miliciens portent l'uniforme de la
Waffen SS)

AD90, 99W278

Section de Belfort

Brigade de Belfort

N° 1784

Du 31 Juillet 1945

PROCES-VERBAL
le renseignements
sur les auteurs
du massacre de
27 patriotes à
BANVILLARS (T.de
Belfort) le 10-
10-1944, par la
milice et la Ges-
tapo.

3-Expédition

PRESCRIPTION
N° 31 1000
DE PRESERVA

Vu et transmis par le Capitaine Commandant la Section de Belfort le 10-11-1945 au Territoire de Belfort le 10-11-1945

Ce jour d'hui, trente et un Juillet mil neuf cent quarante-cinq à dix heures,

Nous soussigné : CUVIER (Jean-Robert) Adjudant-Chef

de gendarmerie à la résidence de Belfort, département du Territoire, revêtu de notre uniforme et conformément aux ordres de nos Chefs,.....

...pour faire suite aux P.V. n° 872 et 238 de la brigade de Belfort en date des 6-12-1944 et 28-1-1945, et 35 de la brigade de CHAMPAGNEY (Hte-Saône), du 15-1-1945, procès-verbaux relatifs au massacre de patriotes à CHENEBIER (Hte-Saône) le 27-9-1944 et à BANVILLARS (T.de B.) le 10-10-1944, rapportons ce qui suit.

Vérifions une liste de miliciens et agents de la Gestapo repliés en direction de la troupe de Belfort lors de la débâcle allemande, liste transmise par le Capitaine Commandant la Section d'Autun (Saône et Loire), nous avons remarqué qu'un nommé ROUSSEAU (Claude) né le 17-5-1928 à Sartreville (Seine et Oise), y figurait comme milicien.

Un nommé ROUSSEAU ayant été désigné par l'agent allemand STRASSNER (P.V.n°238 de la brigade du 28-1-1945) pour avoir participé à l'exécution des patriotes de BANVILLARS et l'âge de cet individu correspondant à celui indiqué par le dit STRASSNER, nous avons demandé tous renseignements utiles au Commandant de la brigade de MAISONS-LAFFITE (Seine et Oise). Par l.V. n°274 du 4-4-1945 de cette brigade, il nous a été répondu que ROUSSEAU (Claude), en fuite, était bien au service des Allemands et avait notamment fait partie de la I.V.F.

Le 5 Juin 1945, nous nous sommes rendu à GIROMAGNY, localité dont le curé desservant avait, d'après STRASSNER, failli être fusillé avec les 27 Patriotes de Banvillars.

Mr. l'Abbé PIERRE (Baile) 63 ans, curé deyen de Giromagny nous a déclaré:

Un soir des premiers jours d'Octobre 1944, j'ai reçu deux jeunes gens se présentant comme étant du maquis et demandant l'hospitalité, prétendant en outre devoir se rendre chez un Monsieur FAIVRE à CHAUX. Je leur ai donné à manger et les ai logés à la sacristie. Ils sont partis le lendemain vers 8 heures et m'ont dit au revoir. Je dois dire que l'un d'eux, celui qui parlait, détenait un pistolet automatique chargé avec des cartouches.

Deux jours après, la Gestapo arrêtait mon vicaire dans les rues de Giromagny et l'emmenait à CHAUX. La Gestapo s'est ensuite présentée au presbytère et s'adressant à moi m'a demandé: "où est le pasteur?" J'ai répondu: "Il est toujours là à 17 heures" et ils ont attendu devant le presbytère. A 17 heures, les Allemands sont entrés à nouveau et je leur ai alors dit "Il n'est pas rentré". Ils n'ont pas insisté.

Le lendemain, se présentait à moi une voiture venant de "Bellevue", montée par d'autres agents de la Gestapo qui m'ont emmené à Belfort, rue Marceau. On m'a demandé si je parlais Allemand et sur ma réponse négative j'ai été conduit à la caserne FRIEDRICH. Mis en cellule vers 10 heures j'ai été appelé à l'interrogatoire vers 14 heures.

Procès-verbal du 31 juillet 1945 à propos du massacre de Banvillars du 10 octobre 1944.

AD 90, 99W350-2

Le rapport du 28 janvier 1945 comportant la liste des 27 victimes est en PJ.

(AD 90, 99W350)

Consulter le journal du curé de Giromagny AD90, 13ph150



Obsèques de 27 résistants fusillés par les Allemands le 10 octobre 1944 à Banvillars.
<https://imagesdefense.gouv.fr/>

Les charniers du Territoire de Belfort

Charniers découverts après la libération

Belfort, Fort Hatry :

24 résistants de la région de Montbéliard, sans doute fusillés le 25 août.

Offemont :

20 résistants dont les origines ont pu être retrouvées grâce à Emilie Mottet de la Croix-Rouge. Ces jeunes hommes (la plupart ont entre 18 et 22 ans) proviennent de la région de Lure. Ils ont été fusillés le 26 septembre 1944. Sur le registre de la prison, à côté de leur nom, figure la mention : « pour l'au-delà ».

Chaux, hameau de Bellevue :

3 résistants arrêtés à Plancher-les-Mines sont fusillés le 21 septembre.

Belfort, forêt du Salbert :

8 résistants enterrés dans cinq fosses différentes, abattus en septembre et octobre 1944 par des membres du S.D., installés faubourg des Ancêtres, et par des miliciens.

Banvillars (voir annexe n°113) :

27 corps ont été exhumés d'une fosse. Ce sont des résistants haut-saônois et des résistants du groupe « T.-B. » (2^e compagnie des F.F.I.). Leur mise à mort a été relatée par le curé Pierre, de Giromagny. Parmi eux se trouvent Henri Dugois et ses deux fils (Claude, blessé, a été abattu sur un brancard), le capitaine Perriaux, Joseph Chauchot. Les Grandvoinet père et fils ; trois victimes n'ont pu être reconnues. D'après les enquêtes menées après la guerre, il semble que la tuerie ait été accomplie par des agents du S.D. de Dijon, repliés à Belfort (trois ou quatre) accompagnés de quatre agents français travaillant pour le Service de sécurité du Reich.

Châtenois-les-Forges :

5 hommes sont fusillés le 16 novembre.

On peut ajouter à cette énumération des assassinats isolés : à Belfort, Grosagny, Auxelles-Haut.

Le Territoire de Belfort dans la tourmente, Marie-Antoinette Vacelet, Cêtre ; p 137.

Un témoignage sur le massacre d'Étobon

AD70, 100W8

ROCHAMPEL, le 12 Décembre 1944

RAPPORT

du Gendarme de la 1ère Compagnie du Groupement P.F.I. de la Région de Belfort, Chef du Camp de Prisonniers, sur les événements survenus durant la période du 16 Septembre au 20 Septembre 1944.

Le 16/9/1944 - Le G.M.R. a été envoyé en mission à ÉTOBON - (Liaison avec) n'est jamais rentré au camp. Serait resté à ÉTOBON chez une réfugiée de Paris avec laquelle il avait noué une liaison amoureuse.

Le 17/9/1944 - Effectué reconnaissances à ROCHAMPEL avec le Lieutenant FERRIS et le Médecin auxiliaire.

Le 18/9/1944 - Le Régis du Chérumont stationné à la tête du Cheval fait mouvement sur le Puits Arthur à ROCHAMPEL.

Vers 14 heures, les P.F.I. de EOU et de CHERMIEUX, qui étaient venus prendre contact avec moi n'ont signalé la présence de deux allemands dans le bois (côté allée forestière). Je ne suis rendu sur les lieux avec Après avoir appréhendé ces deux individus, j'ai pu établir qu'il s'agissait de deux sujets Russes évadés du Camp qui stationnait à la tête du Cheval. Ces derniers me déclarèrent que le Régis de la Haute-Saône avait été attaqué par les Allemands au Puits Arthur de Bayer.

J'ai aussitôt envoyé les P.F.I. FERRY et MOHER en reconnaissance à la tête du cheval. A leur retour, ils déclarèrent que le camp était inoccupé. Trois ou quatre mille de kilos de pommes de terre, 50 à 60 Kgs de conserves et plusieurs mules de foinage avaient été abandonnés.

C.R. écrit adressé au Capitaine Commandant la Compagnie a été établi par mes soins après cette reconnaissance et remis à

Vers 17 heures, les P.F.I. n'ont demandé d'aller récupérer quelques boîtes de conserves à la tête du cheval, j'ai d'abord refusé, sur leur insistance, j'ai donné l'autorisation sous réserve qu'ils ne prennent aucune arme.

Je tentai à avoir au moins un pistolet, je lui rendis le mien avec le carabineur.

Un quart d'heure après environ, revenant seul en disant qu'ils avaient trouvé des allemands à la tête du cheval, il me put indiquer le nombre, il déclara toutefois que,

.../...

- 2 -

se trouvant en retrait de ses deux camarades, il avait vu jeter le pistolet et son fusil.

J'ai aussitôt fait replier tous les prisonniers sur le grand cordon, direction de marche ÉTOBON.

Je suis resté avec et un allemand au camp jusqu'à 18 heures 30 - 4 coups de feu ont été tirés en direction de la baraque forestière. Voyant que les allemands ne venaient pas jusqu'à nous, j'ai rejoint les prisonniers. J'ai installé le nouveau camp à 250 mètres au delà de l'intersection de la route ÉTOBON-FRÉDÉRIC-FONTAINE avec l'allée forestière (côté Frédéric).

Les P.F.I. et ont été détachés avec mission de rendre compte des événements survenus, d'indiquer le nouvel emplacement du camp. Deux sentinelles ont été placées en solitaire de chaque côté de l'allée forestière - mission : surveiller tout mouvement d'Allemands sur l'allée et de ramener et sur le camp dès leur retour.

Ce poste de nuit a été permanent jusqu'au 20 au soir, date à laquelle une Unité du Génie Allemand est venue confecturer un barrage à l'intersection des routes ÉTOBON-FRÉDÉRIC et l'allée forestière. Ces soldats ont découverte les véhicules de la Compagnie camouflés sur le grand cordon.

Mentionnons qu'en cours d'une reconnaissance faite le 19 à 9 heures à l'ancien camp, nous avons constaté que les allemands s'étaient rendus en ce lieu car la porte et la fenêtre avaient été brisées.

Le 21, les allemands travaillent toujours sur l'allée forestière, j'ai décidé de déplacer encore une fois le camp de prisonniers pour m'installer à 100 mètres au delà de la ligne électrique.

Les P.F.I. étant toujours absents, je restais avec 6 P.F.I. - 3 fusils, un mousqueton, un Bebel, un sous-marin.

Ne pouvant recevoir aucun ravitaillement, j'ai réussi à trois reprises différentes à ramener de nuit des pommes de terre de Frédéric-Fontaine. A partir du 24, aucun ravitaillement n'étant plus possible, j'ai vécu uniquement de pommes.

Le 26/9/1944, à 14 H. 30, alors que les allemands passaient à proximité de nous, 12 prisonniers allemands ont quitté le camp en criant. Seul, mon sous-marin a répété, tandis que les deux autres fusils ayant des munitions épuisées n'ont pu le faire.

Prévoyant que des prisonniers arriveraient jusqu'à Frédéric-Fontaine, j'ai fait mouvement en direction de la Roche des Barzaxins, où je trouvai cinq hindous qui m'affirmèrent que les

.../...

- 3 -

Allemands étaient à LYOFFANS.

Je décidai de passer les lignes avec les prisonniers, après avoir traversé la route nationale LURE-MERIGNY, je suis arrivé à 100 mètres de la Maison BRADIN à LYOFFANS, mais, je n'ai pu aller plus loin, un violent barrage d'artillerie s'étant déclenché en avant de LYOFFANS.

Je changeai de direction pour me rendre au moulin de Neux, mais, là encore, je touchai sur les allemands.

J'ai essayé ensuite de me rendre à LOCHET, où nous avons essayé un feu nourri des mitrailleuses, au même instant un side-car a essayé de nous couper la retraite. J'ai pu tout de même franchir la route et revenir à la Roche des Barzaxins où nous sommes arrivés vers 21 heures.

J'avais perdu devant LOCHET les trois allemands et un russe qui était blessé sérieusement au ventre.

Le 27/9/1944 - Les allemands se replient en désordre à la suite de l'attaque des français pour la prise de Frédéric Fontaine. Vers 16 heures, un de nos hommes qui s'était rendu au moulin des Battants, pour y cueillir des pommes, est venu se rendre compte que les allemands se trouvaient au moulin. Ce n'était qu'un point avancé poussé par les français, car un quart d'heure après, il n'y avait plus personne. Après avoir pris contact avec les français, dans le but de Frédéric, j'ai réussi à passer les lignes avec tout le personnel et 5 hindous que j'avais recueillis.

J'ai été dirigé sur Clairegutte par le Capitaine des Fusiliers marins.

Le 28/9/1944 - J'étais convoqué au P.C. du Capitaine POUR avoir une entrevue avec le Capitaine GERARD.

Le 29/9/1944 - Les 11 prisonniers de guerre ont été remis à la S.M. SUPRÊME MILITAIRE à LYOFFANS.

Je suis resté à la disposition du Capitaine GERARD jusqu'au 5 Octobre 1944 inclus.-

A propos du massacre d'Étobon...

Le 9 septembre 1944, un groupe de résistants du village d'Étobon capture un officier d'État-Major allemand et son escorte dans la forêt de Belverne. Les Allemands capturés sont conduits dans un camp caché dans les bois. Les forces alliées sont à moins de 20 km et la déroute nazie ne semble pas stoppée car Lure vient d'être prise. Pourtant le 18 septembre, la progression des Alliés marque un temps d'arrêt. Dans l'attente, les hommes du village d'Étobon cachent leurs armes et reprennent leurs travaux quotidiens. Le 26 septembre, dix Allemands réussissent à s'enfuir du camp de prisonniers. Le mercredi 27 septembre, tous les hommes sont rassemblés devant la mairie. Trois des ex-prisonniers indiquent les « terroristes », 39 victimes sont désignées et exécutées devant le mur du temple protestant de Chenebier. Ce rapport du 12 décembre 1944 rédigé par un gendarme FFI ayant participé aux événements reprend avec précision la chronologie des opérations depuis le 16 septembre 1944 jusqu'au 29 septembre où sa mission se termine. Il constitue l'un des témoignages les plus fiables sur ce sinistre massacre.

Didier Roux, professeur missionné AD70

Parmi les hommes exécutés le 27 septembre 1944, plusieurs appartenaient à la 1^{ère} Compagnie du groupement FFI du Territoire de Belfort.

Brochure régionale

La libération du territoire et le retour à la République

A LA POPULATION DE BELFORT

Une partie de la population masculine de Belfort sera employée à des travaux de terrassements pour une durée d'environ une quinzaine de jours.

En exécution de cet ordre les mesures suivantes sont prescrites :

1°) Tous les hommes âgés de 16 à 60 ans se présenteront aujourd'hui **Jeudi 14 Septembre 1944**, entre 8 heures et 11 heures au plus tard aux lieux suivants :

a) Les habitants de la partie Est de la Ville (Quartiers à l'Est de la Savoureuse) se rassembleront à la Caserne Friederich (Graf Spee Kaserne) ;

b) Ceux habitant la partie Ouest de la Ville (Quartiers à l'Ouest de la Savoureuse, à l'exception de ceux de la Commune de Valdoie) se rassembleront à la Caserne Bougenel (Blücher Kaserne) ;

c) Ceux habitant valdoie se présenteront au Marché du Faubourg des Vosges, entre les rues de Madagascar et de Bordeaux.

2°) Les hommes convoqués doivent apporter : ravitaillement pour un jour, cuillère, fourchette et couteau, gamelle, objets de toilette ainsi qu'une couverture.

Tous ceux qui possèdent une pioche et une pelle devront les apporter.

3°) J'espère que la population de Belfort se conformera avec compréhension et discipline à cette mesure, qui est de l'intérêt même de la Ville de Belfort et de ses habitants.

4°) Tout manquement à la mesure prescrite ci-dessus pourra entraîner les punitions, suivant le cas, les plus sévères.

Belfort, le 14 Septembre 1944.

Le Commandant de la Place.

AUFRUF an die Bevölkerung von Belfort

Ein Teil der männlichen Bevölkerung der Stadt Belfort wird ab sofort für die Dauer von etwa 14 Tagen zu Erdarbeiten benötigt. Zu diesem Zweck wird folgendes angeordnet :

1.) Alle Männer im Alter von 16-60 Jahren haben sich heute **Donnerstag, 14. 9. 1944**, zwischen 8 und 11 Uhr wie folgt zu melden :

a) vom Stadtteil Belfort-Ost (ostwärts der Savoureuse) in der Kaserne Friederich (Graf Spee-Kaserne),

b) vom Stadtteil Belfort-West (westlich der Savoureuse) ausschliesslich Valdoie in der Kaserne Bougenel (Blücher-Kaserne),

c) vom Stadtteil Valdoie auf dem « Marché » zwischen rue de Madagascar und rue de Bordeaux.

2.) Verpflegung für 1 Tag sowie Essgerät, Waschzeug u. eine Decke sind mitzubringen, ferner Spaten und Spitzhacken, soweit vorhanden.

3.) Es wird erwartet, dass die Bevölkerung von Belfort den angeordneten Massnahmen, die weitgehend auch im Interesse der Bevölkerung von Belfort selbst liegen, das notwendige Verständnis entgegenbringt.

4.) Zuwiderhandlungen werden unnachsichtlich und ggf. mit aller Strenge geahndet.

Belfort, 14. 9. 1944.

Der Kommandant von Belfort.

AD90,5 ph 1101

Affiche allemande du 14 septembre 1944 ordonnant aux hommes de 16 à 60 ans, habitant Belfort, de se présenter dans différentes casernes de la ville. Ils doivent se munir d'une pelle ou d'une pioche, l'objectif étant de les employer à des travaux de terrassement. Un tri sera effectué, renvoyant les plus âgés chez eux ; ils seront reconvoqués pour creuser des tranchées. Les plus jeunes sont dirigés vers le fort Hatry puis conduits à la gare. Le convoi quitte Belfort vers 20h, certains parviennent à s'en échapper à Danjoutin. Il sera mitraillé par la RAF le lendemain mais parvient à Bietigheim (Bade-Wurtemberg). Environ 800 hommes sont ainsi déplacés.

HR/AG.

PREFECTURE

ÉTAT FRANÇAIS

DU DOUBS

Cabinet du Préfet



Besançon, le 14 Mars 1944

Le Préfet du département du Doubs
à Monsieur le AMBASSADEUR de FRANCE,
Délégué Général du Gouvernement Français
dans les Territoires occupés
Place Beauvau - PARIS

Monsieur le Préfet du Territoire de
BELFORT

Objet: Exécutions capitales -

J'ai l'honneur de vous rendre compte que
les personnes désignées ci-après :

MARTIN Alois, né le 20 Décembre 1904, à
BELFORT, marié, 3 enfants -

BOILLIOT André, né le 13 Juin 1915 à
CHATENOIS-les-FORGES, 3 enfants -

HOFFMANN René, né le 5 Juillet 1903 à BELFORT
marié, un enfant -

SCHIMMEL Marcel, né le 16 Décembre 1913 à
BELFORT, marié -

GUIGON Roger, né le 21 Mars 1911 à CHOLON
(Cochinchine) marié, 1 enfant -

ont été fusillés dans les fossés de la Cita-
delle de BESANCON le 26 Février 1944 au matin
et inhumés à BESANCON à 8 H.30, les trois
premiers au Cimetière de St-Ferjeux, les deux
autres au cimetière de St-Claude.

Le lendemain, soit le 27 Février, huit
autres personnes ont été fusillées dans les
mêmes circonstances. Il s'agit des nommés :

GLASSON Roger, né le 18 février 1902 à MOUTIER
(Suisse) marié, 5 enfants -

CHERRIER Henri, né le 27 Mars 1895 à AUBIGNY
sur-Sère (Cher) marié, un enfant -

SONET Jean, né le 3 Novembre 1896 à PLANCHER
les-Mines (Hte-Saône) marié, 4 enfants -

BERGOEND Charles, né le 25 Septembre 1897 à
VOUJAUCOURT, célibataire -

GEYER René, né le 17 Août 1907 à DANJOUTIN,
marié, 4 enfants -

GIRARDOT Yves, né le 8 Mai 1914 à MESLIÈRES
(Doubs)

BAECHLER Louis, né le 25 Juillet 1924 à
PARIS, célibataire -

LESURE Marius, né le 17 Décembre 1922 à
BELFORT, célibataire -

Les intéressés ont été inhumés le même jour
à BESANCON, les quatre premiers au Cimetière de
St-Ferjeux, les autres au Cimetière de St-Claude.

Ci-joint copie des avis de décès qui me
sont parvenus jusqu'à ce jour.

LE PREFET,

W 6178

Liste des 13
fusillés des 26
et 27 février
1944 à la
Citadelle de
Besançon

AD90, 99W344

Mairie Besançon - 5.000.1.14

Né le 12 février 1902 à Mouthiers (Suisse), fusillé par les Allemands le 27 février 1944, après condamnation à mort, à la citadelle de Besançon (Doubs) ; radioélectricien ; résistant groupe Lorraine.

Marié, père de cinq enfants, il résidait à Belfort (Territoire-de-Belfort). Il s'engagea dans la Résistance en novembre 1942 au sein du groupe Lorraine, comme en témoigne le bulletin du mouvement Lorraine du 1er mai 1944, où son nom apparaît dans un encart « à nos camarades tombés face à l'ennemi le 27 février 1944 à Besançon » avec douze autres de ses camarades. Il devint l'un des responsables du groupe et, vraisemblablement, sa profession l'amena à intégrer le Bureau des opérations aériennes (BOA). Il participa à la reconnaissance de terrains de parachutages dans la région de Belfort, puis dans la nuit du 16 au 17 août 1943 à un parachutage près de Foussemagne (Territoire-de-Belfort), sur un terrain nommé « Rossini ». Il participa au transport des containers à Danjoutin (Territoire-de-Belfort), puis en partie à Belfort et Etobon. Il est interpellé dans son magasin rue Thiers, par une patrouille en civil des forces de police allemande de Belfort dans la nuit du 9 au 10 décembre 1943. Il fut emprisonné sous les motifs de « détention d'un poste émetteur et d'armes » à la caserne Friedrich de Belfort puis à la prison de la Butte à Besançon. Il fut jugé par le tribunal militaire allemand FK 560 de Besançon le 17 février 1944 et fut condamné à mort. Il a été fusillé le 27 février 1944 à 7 h 35 du matin en même temps que Henri Cherrier, Yves Girardot, René Geyer, Marius Lesure, Jean Sonet et Charles Bergoend du même groupe de résistants de Belfort, par les autorités allemandes dans l'enceinte de la citadelle de Besançon. Des services religieux seront célébrés dans différentes églises de Belfort malgré l'interdiction du SD.

Roger Glasson

(Le Maitron)

Transcription de sa dernière lettre, adressée à son épouse.

Bien chère Delly,

Dans quelques instants je serai fusillé !

Je te lègue toute ma confiance pour élever nos petits dignement, en frères de bons Français, durs et bons jours.

Une bonne pensée à toute la famille, aux parrains marraines des enfants, à tous mes amis et connaissances qui se feront un devoir, s'il le faut de t'aider à élever dignement nos beaux petits : Ariane, Jocelyne, Serge, Chantal, Raoul. Soyez gentils avec petite maman. Aimez-la, respectez-la toujours. Soyez toujours amis, pour faire une belle famille, malgré l'absence du papa.

Vous tous...enfants...maman...c'est atroce...ne plus vous revoir !! Une consolation : Dieu !

Au revoir dans les Cieux.

Baisers sans fin.

Roger Glasson

DEPARTEMENT DE BELFORT					
LISTE des PERSONNES ARRETEES par les AUTORITES ALLEMANDES et NOM LIBERES à la DATE du 30 NOVEMBRE 1944					
A) HABITANTS du TERRITOIRE de BELFORT					
NOMS et PRENOMS	DATE de NAISSANCE	PROFESSION	DOMICILE	DATE de l'ARRESTATION	OBSERVATION
AGARD Charles Sylvain	14 septembre 12	Industriel	lachapelle s/ Rt:	13-2-1944	
AGARD née SPANLE Jeanne	10 octobre 1916	Sans	" " "	29-9-43	
AMES René Pierre	10 septembre 1925	Manoeuvre	BELFORT 21 rue Engel Gros	27 août 1944	
AMLOT Albert	2 septembre 1925	Apprenti tourneur	BELFORT 45 rue de 7 mars 1944		
ANTONINI Daniel	29 novembre 1920	Négociant	1a Halbranche BELFORT 1 Impasse 21 octobre 41		
ARNOULD André	8 Novembre 1910	Employé de commerce	GIROMAGNY des Jardinet	18 mars 1944	
AUJEAN Marie, Joseph	6 Juillet 1910	Curé	Monastère de CRAVANCHE	2 mai 1944	
BACHLER Charles	23 janvier 1924	Garde des Communica	BELFORT 18 rue Davillars	9 décembre 43	
BACHMANN Armand	7 octobre 1913	Ferblantier	BELFORT 6 rue A. Thomas	9 octobre 41	
BAILLY Eugène, Lucien	29 juillet 1906	Eclésiastique	GRANDVILLARS	3 août 1943	
BAILLY Paul, Edmond	18 octobre 1890	Commis principal S.N.C.F.	BELFORT 10 rue des Regrets	27 janvier 44	
BAILLY née LEVRET Thérèse	7 février 1913	Boulangère	BELFORT 23 avenue de la Gare	25 août 1942	
BARILLON Billy	7 décembre 1919	Employé	BELFORT 5 faub. des Ancêtres	20 janvier 44	
BARRE Marcel	13 avril 1920	Cultivateur	GROSMAIGNY	5 mai 1944	
BARRE Maurice	13 avril 1920	Cultivateur	GROSMAIGNY	5 mai 1944	
BARREY Joseph	9 mai 1912	Menuisier	BELFORT 24 faub. de Montbéliard	7 mars 1944	
BARTHELEN Robert MAUER	22 mai 1908	Terrassier	BELFORT 9 rue de la Savoureuse	24 juillet 43	

Liste des arrestations opérées par les autorités allemandes. Celles-ci s'intensifient dès janvier 1944.

AD90, 99w248

- 3 -

Date de l'arrestation	Nom et prénoms	Adresse	Lieu et motif d'arrestation	Date de jugement et peine	Signalé par fiche N°	Intervention	Lieu de détention	Observations
25-12-1943	SONET Jean Jules Henri	BELFORT, 2 Avenue Jean-Jaurès	BELFORT - Ignoré	Ignorées	403	Néant	BELFORT	-
28-12-1943	CONTAUT Etienne	BELFORT, 22 Rue de la Poissonnerie	BELFORT - Ignoré	Aucun jugement	404	Néant	BELFORT	Relaxé
31-12-1943	BEAUSEIGNEUR Joseph	CHATENOIS-LES-FORGES	CHATENOIS-LES-FORGES - Ignoré	Ignorées	405	Néant	BELFORT	-
3-1-1944	WILLIG Roger	DANJOUTIN, Rue de Froideval	DANJOUTIN - Ignoré	Ignorées	406	Néant	Présumé BELFORT	-
3-1-1944	SIEG Charles Louis	ESSERT (Dépt. Belfort)	BOTANS - Etait en situation irrégulière au point de vue travail obligatoire	Ignorées	407	Néant	Présumé BELFORT	-
2-1-1944	MEZELLE Marcel	BELFORT, 33 Fbg. de France	BELFORT - Ignoré	Ignorées	408	Néant	BELFORT	-
30-12-1943	MARGOT Raymond Paul Aimé	BEAUCOURT, 36 Rue de Dampierre	BEAUCOURT - Ignoré	Ignorées	409	Néant	BELFORT	-
30-12-1943	MARGOT Raymond Louis	BEAUCOURT, 36 Rue de Dampierre	BEAUCOURT - Ignoré	Ignorées	410	Néant	BELFORT	-
4-1-1944	DEVILLERS, épouse CHAUGHOT, Marthe	GIROMAGNY (Dépt. Belfort)	GIROMAGNY - Ignoré	Aucun jugement	411	Néant	Présumé BELFORT	Relaxé
4-1-1944	BERGOEND Charles	BELFORT, 1 Fbg. des Ancêtres	BELFORT - Ignoré	Ignorées	412	Néant	Présumé BELFORT	-
27-12-1943	GATTE Célestin	CHAVANNES-LES-GRANDS (Dépt. de Belfort)	CHAVANNES-LES-GRANDS - Ignoré	Ignorées	413	Néant	Présumé BELFORT	-
3-1-1944	DELILLE Alice Emma	BAVILLIERS (Dépt. de Belfort)	BELFORT (Kriskommandantur) Ignoré	Ignorées	414	Préfet de BELFORT	BELFORT	-
3-1-1944	BAUMANN Maurice	BELFORT, 23 Rue Guillaume-Tell	BELFORT - Ignoré	Ignorées	415	Néant	BELFORT	-
3-1-1944	CHERRIER Henri	BELFORT, 23 Rue Denfert-Rochereau	BELFORT - Ignoré	Ignorées	416	Néant	BELFORT	-
3-1-1944	DELARBRE Léon	BELFORT, 11 Rue de Strasbourg	BELFORT - Ignoré	Ignorées	417	Néant	BELFORT	-
4-1-1944	LENEZ Victor	PHAFFANS (Dépt. Belfort)	PHAFFANS - Soupçonné de détention d'armes de provenance anglaise	Ignorées	418	Préfet de BELFORT	BELFORT	-
5-1-1944	BOITAL Gaston Camille	GRANDVILLARS, Rue de l'Eglise	BELLE - Porteur d'un important chargement de tabac au moment où il franchissait clandestinement la frontière franco-suisse	Ignorées	419	Néant	BELFORT	-

Date de l'arrestation	Nom et prénoms	Adresse	Lieu et motif d'arrestation	Date de jugement et peine	Signalé par fiche N°	Intervention	Lieu de détention	Observations
5-1-1944	BIETRY Marcel Léon	GRANDVILLARS (Dépt.Belfort)	BELLE - Porteur d'un important chargement de tabac au moment où il franchissait clandestinement la frontière franco-suisse	Ignorées	420	Néant	BELFORT	-
5-1-1944	PETITPRIN Louis	GRANDVILLARS, Rue du Paquis	BELLE - Porteur d'un important chargement de tabac	Ignorées	421	Néant	BELFORT	-
7-1-1944	DOMINIQUE Marthe	PETIT-CROIX (Dépt.Belfort)	PETIT-CROIX - Soupçonnée d'aider et ravitailler des prisonniers de guerre évadés d'Allemagne	Ignorées	422	Préfet de BELFORT	BELFORT	-
21-12-1943	MONNIER Roger	BELFORT, 10 Rue de Turenne	BELFORT - Ignoré	Ignorées	423	Néant	BELFORT	-
11-1-1944	SCHWALM Joseph	ROUGEGOUTTE (Dépt.Belfort)	ROUGEGOUTTE - Ignoré	Ignorées	424	Néant	Présumé BELFORT	-
11-1-1944	SCHMITT Marie	GIROMAGNY (Dépt.Belfort)	GIROMAGNY - Ignoré	Ignorées	425	Néant	Présumé BELFORT	-
12-1-1944	COURTOT René	BELFORT, 9 Fbg. de Montbéliard	BELFORT - Ignoré	Ignorées	426	Néant	BELFORT	-
14-1-1944	WUEST Jean Paul	BELFORT, 23 Avenue Général Sarrail	BELFORT - Ignoré	Ignorées	427	Néant	BELFORT	-
10-1-1944	BUTTET née MERCKLIN Mariane	BELFORT, 5 Avenue de la Miette	BELFORT - Ignoré	Ignorées	428	Néant	Présumé BELFORT	-
15-1-1944	SPETTEL Joseph Ferdinand	BEAUCOURT, 4 Place Neuve	BEAUCOURT - Ignoré	Ignorées	429	Néant	BELFORT	-
15-1-1944	WAGNER Edgard	BEAUCOURT, 4 Rue de la Carrière	BEAUCOURT - Ignoré	Ignorées	430	Néant	BELFORT	-

BELFORT, le 21 Janvier 1944.-

Le Préfet,

Profession	Noms	Date naissance lieu adresse	Police	Jour d'entrée	heure	motif	Jour départ	heure	cellule	Destinations
Bäcker	FRADOT Joseph	15. 5. 27. Belfort. rue de Mullhouse	554	14. 10.	20. 00	Plünderung	24. 10.	17. 00	75	Allemagne
ohne Beruf	LEENDRE alexandre.	11. 8. 98. Staufent. Bas Belfort	554	14. 10.	20. 00	frison	26. 10.	17. 00	43	Allemagne
Fem.-Wehr. mann.	BLIND georges	17. 11. 04 Belfort 7 rue de la Haussill cité	554	14. 10.	20. 00	- d° -	24. 10.	17. 00	54	- d° -
arb.	BEAUPOIL	10. 12. 25 Belfort	S.D.	15. 10.	9. 00.	- d° -	16. 10.	10. 00	58.	libéré.
travailleurs	OLEYA Joseph	15. 8. 14. Schütz	S.D.	15. 10.	23. 00	- d° -	20. 10.	12. 00	6.5	Hafterund entfällt. entlassen
	BRIGUET René	15. 5. 01. Lourcy. Soub. Belfort. 183 ad. f. Jardin.	S.D.	16. 10.	12. 00.	- d° -	24. 10.	9. 00	52	Allemagne
Hausfrau	HOSATTE Gergette	5. 2. 02 Valdois Valdois	S.D.	16. 10.	12. 00	- d° -	24. 10.	11. 00	44	libéré
- d° -	MUCHERT Marquise	11. 6. 06 Valdois - d° -	S.D.	16. 10.	12. 00	- d° -	24. 10.	11. 00	50	libéré
tourneur	FAIVRE Emile	7. 2. 84. Valdois - d° -	S.D.	16. 10.	12. 00	- d° -	24. 10.	11. 00	39	libéré
travailleurs	JULES Roger	2. 9. 99 Auberwilliers Belfort. 22 f. id. Mullbeiard	S.D.	16. 10.	7. 00	- d° -	26. 10.	11. 00	55. 35	sch. S.D. abgeholt.

Registre d'écrou de la caserne Friederich : la dernière colonne indique le destin des personnes arrêtées.

AD 90, 1254W10



Maquette d'une cellule de la prison Friederich de Belfort. (Musée de la Résistance et Déportation, Besançon.)

Profession	Noms	Date venue au lieux.	Police	Jour arrivée	Heure	Motif	Jour départ	Heure	Cellule	Destinations
arb.	HAAS Raufmund	14. 3. 10 Goroux- Belfort. av. Laurence.	554	23.9.	19.00	Diebstahl	20.9.	12.30	48.	entlassen dch. das Gerich. A. O. K. 85.
Hausfrau	LAMEY Louise	21. 11. 00. Villeneuve. Doubs. Belfort-Cardinal Luce.	S.D.	23.9.	19.00	Unterstützung des Résistance	3. 10.	19.00	52.	en Allemagne.
arb.	GAIRA René	22. 12. 10 Naval. Belfort-Grand Rue.	554	23.9.	19.00	Diebstahl	20.9.	12.30.	43.	entlassen dch. das Gerich. - A. O. K. 85.
Arbeiter	CHEVREAU Jean	27. 2. 06 Belfort.	554	23.9.	19.00	Diebstahl	20.9.	12.30.	77.	— d° —
Werkmstr. alsthon	LAMEY Louis	6. 4. 95 Belfort	S.D.	23.9.	19.00	Mitglied der Résistance	3. 10.	19.00	35	Allemagne -
Schlosser	WERNER René	1. 12. 08 Planche. ls. Mines.	554.	23.9.	19.00	Unterstützung eines. Fahnen- Flüchtigen.	3. 10.	10.00	28	dch. 554. entlassen Haftgrund entfällt.
Hausfrau	MARESCAL Suzanne	23. 4. 01. Ausselles. Haut	554.	24.9.	15.00	Unterstützung eines. Flüchtling. Deutschen sold.	20.9.	18.00	52.	dch. das. gericht entlassen.
Hausfrau	VERRIER Georgette	5. 3. 13 St. Suzanne Doubs Ausselles - Haut	554	24.9.	15.00	Verdunklung. So gefahr.	28.9.	9.00.	63	— d° —
Lehrer	TRITIER Robert	9. 3. 23 Sermamagny. Chaux.	S.D. Belfort.	24.9.	15.00.	Feststellung des Personals. Lieu.	29.9.	9.30.	20.	Allemagne



AD90, 9fi423

Petits belfortains transportés en Suisse grâce à la Croix rouge à la veille de la reprise des combats (Septembre 44).
Photo : Mémorial de la Shoah

Le départ des enfants vers la Suisse.

Selon un rapport du préfet daté de mars 1945, environ 30 000 enfants du nord Franche-Comté et de la région de Mulhouse ont ainsi été conduits vers la Suisse pour leur sauvegarde.



Les dernières déportations

BARBIER

2 M

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DES PRISONNIERS DÉPORTÉS ET RÉFUGIÉS

DÉNOMBREMENT DES DÉPORTÉS ET RÉFUGIÉS
92 (à remplir sous la
DP I)

Dans votre intérêt, dans l'intérêt de tous les attendus, nous vous demandons de remplir ce questionnaire que les renseignements que vous donnera permettront peut-être de retrouver et d'aider non seulement votre prisonnier qui souffrent en attendant que nous fassions quelque chose pour eux.

Personne qui a fourni les renseignements

NOM, Prénoms : BARBIER, Jules Degré de parenté : Père
Adresse : SALBEAT

si possible. N'oubliez pas les parents sans nouvelles et

I. RENSEIGNEMENTS PERSONNELS

IDENTITÉ RÉELLE

1 Date de naissance : 9-7-1915
Lieu de naissance : SALBEAT BELFOAT
Nom : BARBIER
Prénoms : ALBERT
Sexe : M
Nom de jeune fille : _____

LE CAS ÉCHÉANT IDENTITÉ SOUS LAQUELLE A EU LIEU L'ARRESTATION

Date de naissance : _____
Lieu de naissance : _____
Nom : _____
Prénoms : _____
Pseudonyme : _____
Nom de jeune fille : _____

QUESTIONNAIRE	PARTIE À REMPLIR Porter les renseignements en CAPITALES	PARTIE RÉSERVÉE À L'ADMINISTRATION
4 L'intéressé est-il Israélite ?	<input checked="" type="checkbox"/> Oui - <input type="checkbox"/> Non	
5 Nom de jeune fille de la mère	<u>BELPERIN - EUGÉNIE</u>	
6 Résidence envisagée après la libération	Rue : _____ N° : _____ Commune : <u>SALBEAT</u> Département : <u>BELFOAT</u>	
7 Situation de famille	Célibataire - Marié - Veuf - Divorcé (Rayer les mentions inutiles)	
8 Nombre d'enfants vivants nés de l'intéressé, légitimes, reconnus ou adoptés		
8 bis Nombre de personnes à charge		
9 Date de l'arrestation	le <u>11</u> de Mois d' <u>Octobre</u> 1944	
10 Instruction générale (Maîtrise, Saut lire et écrire, Certificat d'études primaires, Brevet, ou baccalauréat (classique), Licence, Doctorat, Diplômes équivalents (lycée ou lycée), Grandes Ecoles)	<u>LIRE et écriture</u>	
11 Instruction professionnelle a) Diplômes ou certificats d'aptitudes professionnelles obtenus b) De quelle école technique, agricole ou professionnelle, l'intéressé a-t-il suivi les cours ?	<u>cultivateur</u>	
12 Profession exercée avant l'arrestation ? Préciser en indiquant, s'il y a lieu, la spécialité, par exemple,ouvrier sur bois, bricoleur, cimentier, conducteur d'automobile etc. ou chômeur		
13 Nom et adresse de l'employeur	Nom : <u>les Parents</u> Rue : _____ N° : _____ Commune : _____ Département : _____	

NATURE DE L'ENTREPRISE : AGRICOLE

L'intéressé est-il : Patron, Gedeo, Maître, Employé, OUVRIER, Propriétaire-exploitant, Fermier, Métayer, Fils de Cultivateur chez ses parents.
(Rayer les mentions inutiles.)

Rue : _____ N° : _____
Commune : SALBEAT
Département : BELFOAT

Rue : _____ N° : _____
Commune : SALBEAT
Département : BELFOAT

Signes particuliers, photographie si possible : _____

NATIONALITÉ

Quelle est sa nationalité ? : FRANÇAISE

Est-il français de naissance ? : oui

S'il n'est pas français de naissance

a) Comment est-il devenu français : _____
b) Quelle était sa nationalité antérieure ? : _____

Par naturalisation ? - Par mariage ? - Par réintégration ? - Par option ou réintégration ?
(Rayer les mentions inutiles.)

II - CIRCONSTANCES DE L'ARRESTATION

Lieu : SALBEAT

Motif de l'arrestation : RAFLE GÉNÉRALE AVANCE ALLIÉE

Causes de l'arrestation : _____

Autorités ayant procédé à l'arrestation : Gestapo - Feldgendarmérie - S-S - Police-aux-questions-juives - Milice - Police-Française
(Rayer les mentions inutiles.)

Témoins de l'arrestation : MAIRE

L'intéressé avait-il subi une première détention ? : NON

Où et quand ? : _____

Dans quelles circonstances ? : _____

L'intéressé faisait-il partie d'une organisation de résistance ? : _____
Laquelle ? : _____

Noms et pseudonymes des personnes arrêtées dans la même affaire ? : _____

Noms et pseudonymes des responsables ou des camarades de l'intéressé dans son travail de résistance : _____

Nom de l'avocat ou des avoués l'ayant approché : _____

A quelle peine a-t-il été condamné ? : _____

Ses biens ont-ils été : _____
Saisis, pillés, séquestrés. (Rayer les mentions inutiles.)

La famille a-t-elle été aidée par une organisation de secours ? : _____
Laquelle ? : _____

Collis ? - Sommes reçues ? : _____

Les membres de la famille et de son entourage ont-ils souffert de l'arrestation dans leur personne ou dans leurs biens ? : _____

Date approximative du départ de France : 11-10-1944

Dernier lieu de détention : EILBRONN

Donner l'adresse complète : AUSLANDLAGER - ENIG-

Nom et adresse de l'enquêteur : HARNISCH Henri
SALBEAT

SERVICE NATIONAL DES STATISTIQUES
Via n° 209 du 17 11-44.
Bréger Aîné - Paris.

Dénombrement des internés et déportés
AD 90, 1417W3

Belfort, le 25 février 1944.

Tgb. Nr. IV.B.23/44 g.

Israélites

A Monsieur le Préfet
BELFORT

Objet: Arrestation des Israélites dans le district
Régional de DIJON.-

Veillez trouver ci-dessous les noms des israélites ayant été arrêtés :

1. DREYFUSS Colette,	née le 15.3.1926 à GRANDVILLARS
2. DREYFUSS Sarah,	née le 19.10.1889
3. DREYFUSS Huguette,	née le 25.11.1920
4. DREYFUSS Berthe née BLOCH	née le 13.2.1874
5. FREUDENBERGER Jeanne née ETTINGER	née en 1887
6. PICARD Céline	née le 24. 7.1861 à SOPPE LE BAS
7. PICARD Henriette née MARK	née le 29. 3.1867
8. PICARD Lucien, née DREYFUSS	née le 24. 2.1897 à BARTENHEIM
9. PICARD Marcel née	née le 11.12.1886 à FOUSSEMAGNE
10. LEVIS Jenny née BARTHE	née le 7. 2. 1878 à GENEVE
11. LEVY Caroline dite Gabrielle	née le 2. 10.1885 à DURMENAD/B.R.
12. LEVY Lucien	née le 12. 8.1882 à PARIS
13. LEVY Clarisse, née FRANCK	née le 19.10.1877 à PORRENTROY
14. LEVY Louis,	né le 19. 8.1874 à OTTRINGEN
15. LEVY Fernand	né le 8.11.1870 à CERNAY
16. LEVY Léon	né le 8. 7.1860 à ROUEMONT
17. LEVY Reine	née le 15. 2.1892 à BELFORT
18. MOCH Marc	né le 2. 5.1881 à SCHEIGHOUSE
19. MOCH Sare, née MEYER	née le 24.12.1878 à RIBEAUVILLER
20. PEREIMANN Marcel	né le 9.10.1932 à BELFORT
21. POMMIER Gittel née MANDEL	née le 14. 7.1884 à BERLIN
22. SAMUEL Julie née LEVY	née l' 14. 3.1880 à GERSDORF B.R
23. WOOG Emanuel	né le 2. 1.1869 à BUXWILLER
24. DREYFUSS Lazare,	né le 21. 6.1864 à BARTENHEIM
25. QUADRAT Alice née HETTLINGER	née le 27. 8.1880
26. QUADRAT Ninette, née ROUSSET	née le 25. 9.1918 à DOLE
27. RUEFF Paul	né le 16. 4.1868 à GUEWILLER
28. RUEFF Rosalie	née le 13.10.1867 à MULHOUSE

Les Israélites nommés ci-dessus, et qui sont détenus à la prison de BELFORT, sont à faire transférer, par vos Services de Police, dans le camp de DRANCY près de Paris.

signé; PRIESTER
Chef de la Sûreté Allemande

Arrestation de Juifs dans le Territoire de Belfort, février 1944.

Ces listes témoignent de l'obsession de l'occupant d'éliminer le plus grand nombre de Juifs.

AD90, 99W362

13.452

7 Mars 1944

Liste des Israélites arrêtés par la Police
et la Gendarmerie françaises, actuellement au Centre de
Rassemblement de BELFORT.

BELFORT :

- WEILL Bernard, né le 19/7/1876 à Obernai (B. Rhin), dt I rue Mazarin.
- WEILL Aline, née le 18/10/1879 à Dehringen (Ht Rhin), dt I rue Mazarin.
- WEILL Berthe, née le 5/12/1875 à Boderkeiser (Ht Rhin), dt 6 rue de l'As de Carreau
- BLUM Gaston, né le 20/5/1897 à Dijon (Côte d'Or), dt 5 rue Scheurer Kestner
- BLUM Suzanne, née le 3/4/1900 à Belfort " " " "
- BLUM Colette, née le 14/8/1927 à Belfort, " " " "
- KIEFFER Alphonse, né le 3/6/1869 à Belfort, " " " "
- KIEFFER Blanche, née le 26/6/1872 à Belfort " " " "
- GOETZ Berthe, 29 ans, dt 5 rue de Vissembourg
- GRIMBERG Moïse, né le 25/12/1887 à Paris (18^e), dt 23 rue de Mulhouse
- BUMSEL Arlette, née le 26/10/1930 à Bruxelles (Belgique), 96 Av. J. Jaurès Belfort
- BUMSEL René, né le 18/10/1892 à Lure (Hte Saône), Dt. " " " "
- BUMSEL Lucie née HAUSSER ~~XX~~, 55 ans, Dt " " " "
- BUMSEL Yvonne, née le 13/7/1895 à Lure (Hte Saône) ~~DE~~ " " " "
- DALTROFF Oscar, né le 1/6/1876 à St Nicolas du Port. Dt 96 rue Croix du Tilleul.
- GRUMBACH Blanche, née le 23/10/1889 à Giromagny Dt 15 rue Albert Thomas
- MOSKOVITZ Emile, né le 12/12/1894 à Arab (Roumanie) Dt. 34 rue St Antoine.

VALDOIE :

- DREYFUS Abrahamné le 9/11/1877 à Duffigheim (Ht Rhin) Dt. 14 Av. de la Gare
- DREYFUS Germaine, 33 ans Dt 14 Av. de la Gare.
- LEHMANN Fanny, née le 22/2/1881 à Ottrott (Bas Rhin) Dt " " " "
- LEHMANN Mélanie, née le 8/9/1871 à Ottrott (Bas Rhin) Dt " " " "
- LEHMANN Moïse, né le 27/12/1873 à Ottrott (Bas Rhin) Dt " " " "
- WILLAR Jeanne née le 6/12/1891 à Réguisheim (Ht Rhin) Dt. 49 rue de Turenne.
- WILLAR Jules, né le 26/6/1926 à Obernai (B. Rhin) Dt 49 rue de Turenne
- WILLAR Justin, né le 5/11/1890 à Obernai (B. Rhin) Dt 49 rue de Turenne
- WILLAR Paulette, née le 8/5/1925 à Strasbourg Dt 49 rue de Turenne

MONTREUX CHATEAU:

- BIGEARD Coralie, née le 15/7/1878 à Seppois le Bas (Ht Rhin) Dt à Foussemagne
- BIGEARD Adrienne née le 23/8/1911 à " " " "
- PICARD Henriette, née le 26/12/1886 à Hirsingue (Ht Rhin) " " " "
- PICARD Nelly, née le 8/10/1923 à Foussemagne " " " "
- PICARD Léon, né le 4/8/1881 à Foussemagne " " " "
- PICARD Ernest, né le 7/2/1878 à Foussemagne " " " "
- LEHMANN Camille, né le 29/10/1892 à Montreux Chateau Dt à Montreux Chateau
- LEHMANN Ernest, né le 9/6/1880 à Montreux Chateau " " " "
- BRUNTSCHWIG Armand, né le 23/9/1895 à Seppois le Bas Dt à Foussemagne
- LEVY Maurice, né le 21/6/1879 à Hochfelden (Bad Rhin) Dt à Montreux Chateau.

LACHAPELLE sous ROUGEMONT :

- GOETZBURGER Léon, 69 ans ,Dt à Rougemont le Chateau

...../.....

GIROMAGNY:

- HAUSER Madeleine, née le 17/8/1865 à Mulhouse (Ht Rhin) Dt 7 rue Thiers
- HAUSER Marcelle, née le 25/6/1884 à Mulhouse " " " "
- BLOCH Emmanuel, né le 18/10/1849 à Cernay " " " "
- BLOCH Hermance, née le 3/6/1889 à Giromagny, y demeurant
- KERN Bernard, né le 11/9/1882 à Strueth (Ht Rhin) Dt à Giromagny
- KERN Hélène, née le 19/8/1888 à Ninderiedern (Allemagne) " " " "
- LANG Clémence, née le 19/11/1886 à Stetzheim (B. Rhin) " " " "
- LANG Yvonne, née le 12/3/1922 à Hastatt (Ht Rhin) " " " "
- DUCAS Céline, née 20/4/1877 à Hattstatt (Ht Rhin) Dt rue Maschinot
- DUCAS Léon, né le 3/2/1878 à " " " " " "
- DUCAS Sarah, née le 20/9/1881 à " " " " " "
- DUCAS Reine, née le 3/1/1884 " " " " " "
- DUCAS Henriette, née le 19/9/1885 à Hattstatt (Ht Rhin) " " " "

Arrestation de Juifs de
nationalité française dans le
Territoire de Belfort, mars 1944
AD90, 1417W3

D. I. 13.452

D. I. 13.452

Léon Delarbre

Léon Delarbre est né en 1889 à Masevaux dans une famille d'horlogers bijoutiers. C'est en 1904 qu'il vient s'installer à Belfort avec sa famille. La Grande Guerre interrompt ses études prometteuses à l'école des Arts Décoratifs. Durant l'entre deux guerres, en plus de son travail de bijoutier, il s'occupe du Musée d'art de la ville de Belfort. Dès 1941, il s'engage clairement dans la Résistance auprès du mouvement « volontaires de la Liberté ». À la fin de l'année 1943 il est suspecté par la police allemande et entre dans la clandestinité, mais il est arrêté le 3 janvier 1944 par la Feldgendarmérie, commence alors pour lui son long parcours dans l'horreur de la déportation.

Le parcours vers les camps

- **Du 3 janvier au 9 mars 1944**
internement à la caserne Friederich.
- **9 mars 1944**
transfert avec Gabrielle et Émile Gehant vers Dijon.
- **10 mars 1944**
voyage en train jusqu'au camp de transit de Compiègne.
- **Du 10 mars au 27 avril 1944**
internement à Compiègne.
- **Du 27 au 30 avril 1944**
voyage en train avec Émile Gehant et André Bouloche vers l'est.
- **30 avril 1944**
arrivée à Auschwitz Birkenau.
- **Du 30 avril au 12 mai 1944**
internement à Birkenau.
- **Du 12 au 14 mai 1944**
voyage en train vers Buchenwald.
- **Probablement au cours du mois d'octobre 1944**
transfert à Dora.
- **5 avril 1945**
évacuation de Dora vers Bergen-Belsen.
- **Du 10 au 15 avril 1945**
internement à Bergen-Belsen.
- **15 avril 1945**
libération de Bergen-Belsen.
- **29 avril 1945**
arrivée à l'hôtel Lutétia à Paris.

Catalogue de l'exposition « Regards belfortains sur le retour des camps » AD 90

En ligne sur le site des Archives départementales :

<https://archives.territoiredebelfort.fr/media/5e327a33-e167-4ea8-bc58-93811cfb8924.pdf>



Le parcours de déportation de Léon Delarbre.



La dernière soupe partagée à Auschwitz

Du camp de transit de Compiègne, Léon Delarbre et Emile Géhant sont déportés ensemble vers Auschwitz Birkenau où ils ne sont restés que 12 jours avant d'être de nouveau transférés ensemble vers Buchenwald. Leur chemin se sépara là, puisqu'Emile Géhant fut déporté à Flossenburg le 23 mai 1944, alors que Léon Delarbre resta à Buchenwald. On les voit ici partageant la même gamelle de soupe claire, le manque de nourriture nécessite en effet le partage et la solidarité entre détenus.

Dessin au crayon sur papier 12X10,4 cm.
Musée de la résistance et la déportation de Besançon, dépôt du musée National d'Art Moderne.

Catalogue de l'exposition « Regards
belfortains sur le retour des camps » AD 90

LISTE DES PERSONNES ARRETEES à BEAUCOURT

par les autorités allemandes depuis le 1er septembre 1944

(43)

Nom et Prénoms	Date de naissance	Lieu de naissance	Profession	Adresse	Date d'arrestation	
						Residence on 7.12.1939
742 PARROT Henri	21.12.1898	Belfort	ébarbeur M.à E.	Beaucourt Cité Adolphe Japy	23.9.1944	Beaucourt
743 ROMAIN Marcel	29.9.1906	Dasle (Doubs)	technicien	Beaucourt 3 Rue des Vosges	"	"
744 RAYOT Jean-Pierre	8.6.1920	Beaucourt (Tre)	contrôleur	Beaucourt Cité Chatelot	"	"
745 RAYOT Jean	12.12.1896	Dampierre-les-Bois (Doubs)	chef comptable	Beaucourt 21 Rue du Chatelot	"	"
746 FERRARIS Charles	3.11.1912	Nembro (Italie)	maçon	Beaucourt Rue de Dampierre	"	"
747 STREICHER René	6.10.1915	Heimsbrunn (Alsace)	dessinateur	" 7 Passage Place Neuve	"	"
748 SAUGIER Roger	18.6.1911	Mouthiers (Suisse)	fraiseur	" Cité Ducrot	"	"
749 HELLE Raymond	19.6.1925	Beaucourt (Tre)	contrôleur	" 9 Cité Eugène Bornèque"	"	"
750 METIN Fernand Georges	3.3.1903	Raynans (Doubs)	trempeur-cémenteur	" 8 Rue du Cimetière	"	"
751 MOREL Robert	10.8.1920	Beaucourt (Tre)	tourneur-outilleur	" 5 Rue des Vosges	"	"
752 VALLAT Robert Louis	16.7.1900	Dasle (Doubs)	chef d'équipe	" 25 Cité Adolphe Japy	"	"
753 VAUCLAIR Jean	4.3.1928	Beaucourt (Tre)	apprenti	" 4 Cité Chatelot	"	"
754 STANISLAVOFF Alexandre	26.8.1892	Eiver (Russie)	décolleteur	" Cité du Temple	"	"
755 Mme STANISLAVOFF Blanche	5.11.1892	Delle (It ^{ie})	institutrice	" "	"	"
756 TAVIER Robert Emile	12.1.1912	Beaucourt (Tre)	couleur fonte	" Rue de la Poste	"	Montbouton
757 TAVIER Edouard	7.8.1905	Beaucourt (Tre)	monteur M.à E.	" Dasle Combotte	"	Dasle (Doubs)
758 TAVIER Adolphe Armand	25.5.1912	Dasle (Doubs)	dépanneur M.à E.	Montbouton Cité du Val	"	Montbouton
759 BOLLE Albert Emile	18.12.1925	Beaucourt (Tre)	ajusteur	Beaucourt 28 Rue de St-Dizier	"	Beaucourt
760 BIHL Charles	7.9.1924	Koestlach (Ht-Rhin)	tourneur	Beaucourt Rue Chatillon dessous	"	"
761 STEINER Jean-Pierre	18.11.1923	Beaucourt (Tre)	ajusteur	Beaucourt 5 Passage de la Fontenotte	"	"
762 CHAPUIS Marcel	29.7.1900	Beaucourt (Tre)	contremaître	Beaucourt 14 Rue de la Maison Blanche	"	"
763 WILLER Roger	10.11.1907	Beaucourt (Tre)	comptable	Beaucourt 36 Rue de Badevel	"	"
764 PERRIN Marcel	18.2.1926	Beaucourt (Tre)	outilleur	" 32 Cité Adolphe Japy	"	"
765 LINOIR Raymond	30.3.1901	Beaucourt (Tre)	dépanneur M.à E.	Dasle Combotte	"	Dasle (Doubs)
766 CORDIER Jules	5.7.1923	Chatenois (Tre)	chauffeur chaud.	Beaucourt 14 Cité Eugène Bornèque	"	Beaucourt
767 COLIN Charles	2.10.1885	Beaucourt (Tre)	commerçant	Montbouton (Tre de Belfort)	"	Montbouton
768 ROLLIN Raymond	28.9.1905	Audincourt (Doubs)	perceur	Beaucourt 8 Cité Eugène Bornèque	"	Beaucourt
769 TASSIN André	1.11.1912	Bar-s/Aube (Aube)	adjoint administ.	Beaucourt Cercle Japy	"	arrivés à Beaucourt en 1944
770 LALLIER Maurice	27.5.1921	Bléré (Indre & Loire)	moniteur éducation physique	Beaucourt Cercle Japy	"	"
771 PETIT Georges	11.1.1922	Terrans (Saône & L.)	ingénieur	Beaucourt Cercle Japy	"	"
772 PIERRE André	6.2.1921	Versailles (S. & O.)	ingénieur	" "	"	"
773 PECHIN Alfred	9.6.1872	Dasle (Doubs)	Maire de Beaucourt	" 1 Passage Fontenotte	"	Beaucourt

Les raflés de
Beaucourt
99W343

Nom et Prénoms	Date de naissance	Lieu de naissance	Profession	Adresse	Date d'arrestation
774 TAVIER Robert Armand	2.10.1907	Dasle (Doubs)	ébarbeur M.à E.	Dasle (Doubs)	23.9.1944 Dasle (Doubs)
775 HOFFMANN Paul Gilbert	12.6.1916	Grandvillars (Tre)	magasinier	Beaucourt 55 Rue de Badevel	"
776 SCHAGUENE Joseph	15.6.1920	Mulhouse (H ^e Rhin)	instituteur	Beaucourt - place de la République	" Mulhouse
777 Mme SCHAGUENE Germaine née Keller	28.10.1920	Mulhouse (H ^e Rhin)	institutrice	"	" "
778 RAYOT Andrée	23.6.1926	Beaucourt (Tre)	étudiante	Beaucourt 21 Rue du Chatelet	2.10.1944 Beaucourt
779 FREY Jean	4.5.1896	Valentigney (Doubs)	modeleur	Beaucourt 2 Cité Eugène Bornèque	" "
780 PLOMB Albert	14.6.1908	Boncourt (Suisse)	chef d'équipe	Beaucourt 11 Rue de la Carrière	" "
781 MULLER René	1.5.1906	Montbouton (Tre)	chef d'équipe	Beaucourt 4 Rue du Cimetière	" "
782 Lorenberger Emile	15.3.1875	Beaucourt	ouvrier retraité	Beaucourt Rue Saint-Paul	} libérés le 11/10.1944
783 Mme Lorenberger Lina née Vardin	18.8.1878	Aibre (Doubs)	sans	"	

BEAUCOURT, le 4 novembre 1944
 Pour le maire,
 Le 1er adjoint délégué:



Renillon

23 septembre 1944

43 hommes et femmes sont arrêtés à Beaucourt. Cette arrestation fait suite à la découverte d'une liste de résistants lors de la fouille d'une maison par la police allemande.

DIRECTION GÉNÉRALE DE LA SURETÉ NATIONALE

R.G. DE BELFORT

Poste de Delle

N° 768/ME/WD.
N° 1684.

Delle, le 28 Octobre 1945

RAPPORT

L'Officier de Police, chef du Poste R.G. de Delle

à Monsieur le Commissaire de Police, chef du Service des R.G. de BELFORT.

OBJET : Renseignements concernant Mme CHINI Lucie, domiciliée à Delle.
(Demande de reconnaissance de la qualité de passeur bénévole).

Référence : Demande d'enquête MB/HS. 2056, en date du 6.10.1955, de M. le
Préfet du Territoire de Belfort.

J'ai l'honneur de vous rendre compte des renseignements recueillis sur la ressortissante française CHINI Lucie, Marie, née RIBAUD, demeurant à Delle, 11, rue des Pasles, qui sollicite la reconnaissance de la qualité de passeur bénévole.

Mme CHINI Lucie, Marie, née RIBAUD, le 24 Janvier 1915 à Romchamp (Hte Saône), a contracté mariage le 3 février 1939 à Delle avec CHINI Rémo, de nationalité italienne, et demeurant à Badevel (Doubs).

En juillet 1940, lors de la démobilisation de son mari, engagé volontaire au 24^e Rgt d'Artillerie lourde à Tarbes, les époux CHINI vinrent habiter Delle, 3 rue du Moulin.

En septembre 1942, M. CHINI partit travailler en Allemagne, sa femme restant à Delle avec deux enfants, Yves, né le 17.3.1940 et Yvette, née le 7.9.1941.

Pour subvenir à sa famille, Mme CHINI fit des ménages et se trouva en présence de personnes qui cherchaient à se réfugier en Suisse, afin d'échapper aux troupes d'occupation.

Connaissant bien la région, Mme CHINI se mit volontairement et bénévolement au service de ces personnes traquées et réussit avec l'aide des habitants de Delle, dont elle fait mention dans sa lettre, à les secourir et leur permettre de passer la frontière, notamment au début de 1944.

Les personnes ayant apporté leur concours à Mme CHINI sont unanimes à reconnaître que ses actions ont été menées à ses risques et périls, sans arrière pensée et sans se soucier si elle en tirerait un profit quelconque.

.../.....

Vu et transmis à Monsieur le Territoire de Belfort,



Mod. 7 - Série M

Du fait que son mari, ressortissant italien avait été obligé de partir en Allemagne, Mme CHINI a voulu, dans un sursaut de patriotisme' venir en aide à tous les Français, qui voulaient chercher un refuge de l'autre côté de la frontière.

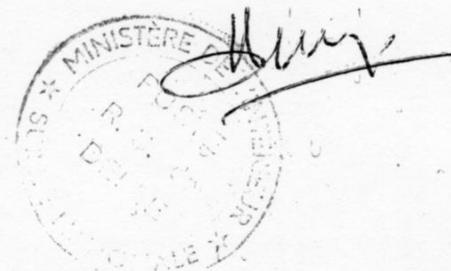
Mais ses allées et venues vers la frontière n'avaient pas échappé aux troupes allemandes assurant la surveillance de la frontière franco-suisse. Il est exact qu'elle a subi des tortures lors de son arrestation, notamment la baignoire électrique, et le 17.10.1944, elle quittait Delle pour être déportée au Camp de Ravenbrück.

Elle revint dans notre ville le 7 juillet 1945, malade des suites des souffrances endurées et perçoit actuellement une pension à titre militaire.

Son mari revint en France en mai 1945. Le ménage CHINI a actuellement 4 enfants, tous de nationalité française et est bien estimé de la population delloise.

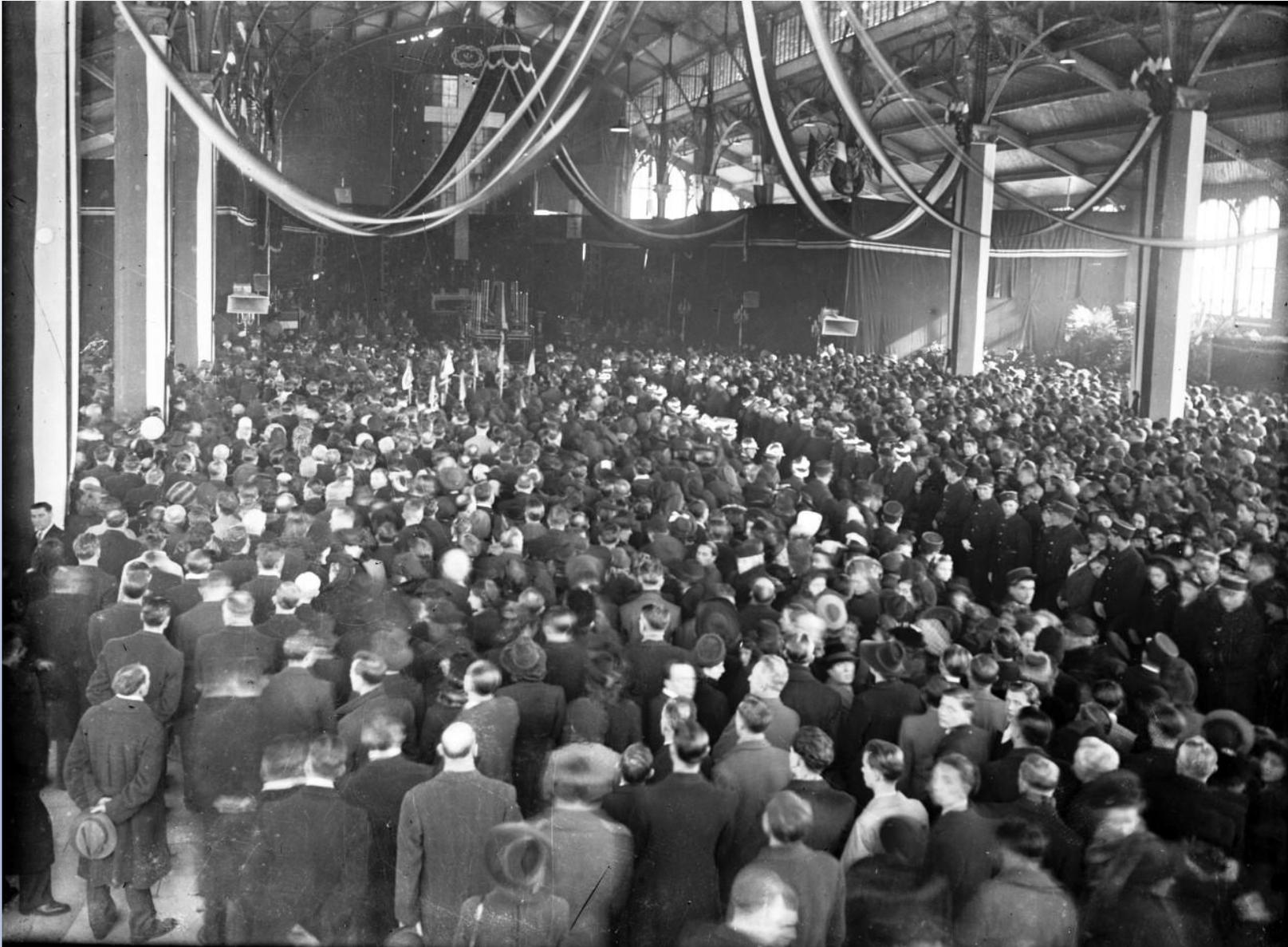
Les faits mentionnés dans la lettre de Mme CHINI sont tels qu'ils se sont passés et sont confirmés par les personnes qui ont connu l'activité clandestine de Mme CHINI.

L'Officier de Police



Arrestation de Lucie Chini, « passeuse » à Delle
AD 90, 99w132

1945, les derniers mois de la
guerre...



Cérémonie au marché Fréry de Belfort, le 25 février 1945, à l'occasion du rapatriement des corps des fusillés de Besançon.

Fonds Drouin, photographie sur plaque de verre
AD90, 51fi451

Cérémonie du 8 mai 1945 à Belfort

AD90, 43Fi10

Cette cérémonie a lieu dans le square du souvenir, devant le monument aux morts de 1914-1918 : les drapeaux et la foule nombreuse renouent avec les cérémonies officielles et populaires du 11 novembre. De plus on reconnaît à gauche Milo Géhant, de retour du camp de concentration de Sachsenhausen, membre du mouvement de Résistance Lorraine, et futur maire de Belfort. Le préfet en grande tenue symbolise bien la volonté de marquer le retour de la légalité républicaine. E. Divo





Mission de rapatriement
du Comité
Départemental de
Libération vers Dachau,
du 19 au 28 mai 1945.

Fonds Braun
AD90, 43 fi 39

Catalogue de l'exposition « Regards belfortains sur
le retour des camps » AD 90

Bilan de la déportation dans le Territoire de Belfort

Un fichier établi par le Secrétariat d'État aux Anciens Combattants à la Libération fait état d'un effectif total de 4 639 personnes déplacées de force, dont :

- Entre 1 300 et 1600 prisonniers de guerre.
- 2 627 travailleurs en Allemagne (La relève, STO, volontaires, les raflés)
- Environ 710 déportés (Juifs, résistants, otages)

Ce dernier chiffre est tout à fait inférieur à la réalité pour ce qui concerne les déportés Juifs, le monument commémoratif du cimetière israélite de Belfort faisant état de 182 personnes du département mortes en déportation.

Quand Même, 29 mai 1945 (ADTB Pr 8b)

Cet article relate le retour de la mission du CDL du camp de Dachau.

Catalogue de l'exposition « Regards belfortains sur le retour des camps »

**NOS MARTYRS
de Dachau
SONT RENTRÉS**

—Dimanche soir, dès 20 heures, une foule anxieuse attendait, massée tout au long de l'avenue Wilson, l'arrivée, annoncée pour 22 heures, de nos déportés politiques revenant du camp d'extermination de Dachau.

Hélas, on apprenait bientôt que les deux cars partis en Allemagne avec M. Chaignot, président du C.D.L., et l'abbé Frésard, avaient plusieurs heures de retard, retenus à Mulhouse, pour permettre à nos vaillants rapatriés d'accomplir toutes les formalités nécessaires.

Et ce n'est qu'à 3 h. 30 lundi matin, que les deux confortables cars, amenant de si loin nos martyrs enfin libérés et sauvés, arrivaient, accueillis par les chaleureux applaudissements d'une foule dense et émue à la vue de ces héros dont l'état physique faisait peine. Tous les yeux se mouillèrent en les voyant descendre, décharnés, hâves, se tenant quelques-uns à peine debout.

Ils furent reçus au Centre d'accueil de l'hôtel de Paris, par MM. le Préfet du Territoire de Belfort, Chaignot, président du C.D.L., Pierre Dreyfus-Schmidt, maire de Belfort, entourés de Mlle Mottet, présidente du Centre d'entraide aux prisonniers et déportés, MM. le D^r Tondre, directeur départemental du service de santé, Bonvaillot, directeur de la Maison du Prisonnier, Jeannin, président du Centre d'accueil, etc...

Un champagne d'honneur leur fut offert au cours duquel successivement M. le Préfet et M. le Maire de Belfort souhaitèrent une chaleureuse et émouvante bienvenue à ces rescapés, exaltant leurs sacrifices, leur courage, leur disant la dette de reconnaissance qu'est celle du pays tout entier à leur égard.

Nos martyrs, parmi lesquels se trouvaient ceux de la Haute-Vienne, battirent un ban de remerciements pour l'accueil chaleureux qui leur avait été réservé. Et ils furent, tous ceux de Belfort et du Territoire de Belfort, reconduits individuellement à leur domicile.

Voici la liste de nos concitoyens échappés par miracle, au bain et à la torture allemands :

BELFORT : Mislin Eugène, Scheid Maurice, Fugler François, Maegerlin Emile, Clerc Pierre, Riche Abel, Beclier Charles, Horlacher Marcel.

VALDOIE : Petitgirard Paul, Herbaut Gilbert, Bailly Pierre.

ESSERT : Castellan Polyte.

PHAFFANS : Lenez Victor.

CHAUX : Natter Pierre.

ETUEFFONT-HAUT : Philippe Charles.

LA MADELEINE : Chanteloup Roger.

PLANCHER-LES-MINES : Bordenet Pierre, Reingpach Ernest.

BEAUCOURT : Vallat Robert, Vallat Edouard, Pierre André, Hoffmann Paul, Linolr Raymond.

FESCHES - LE - CHATEL : Chagnot Henri.



Exécution de l'effigie d'Adolf Hitler place Saint-Pierre à Besançon

Cliché de Marcel Senger. À l'annonce de la capitulation allemande, le 8 mai 1945, une effigie d'Hitler est pendue à un réverbère de la place Saint-Pierre. Lieu symbolique de la libération de Besançon, cette place est au cœur du vieux centre-ville, et l'église Saint-Pierre y a longtemps joué le rôle de beffroi. C'est donc au cœur de l'espace public que se déroule cette exécution en effigie. Ce type d'exécution symbolique existe depuis le Moyen Âge. Elle était notamment destinée au condamné absent, jugé par contumace. Cette pratique, disparue au xixe siècle, marque ici le désir d'une justice symbolique expiatoire et d'un retour à l'ordre. La même place Saint-Pierre devient la place du 8 septembre 1944, date de la libération de la ville. E. Vimeux

MRD, MO335_972. 92.64

Brochure régionale
La libération du territoire et le retour à la République